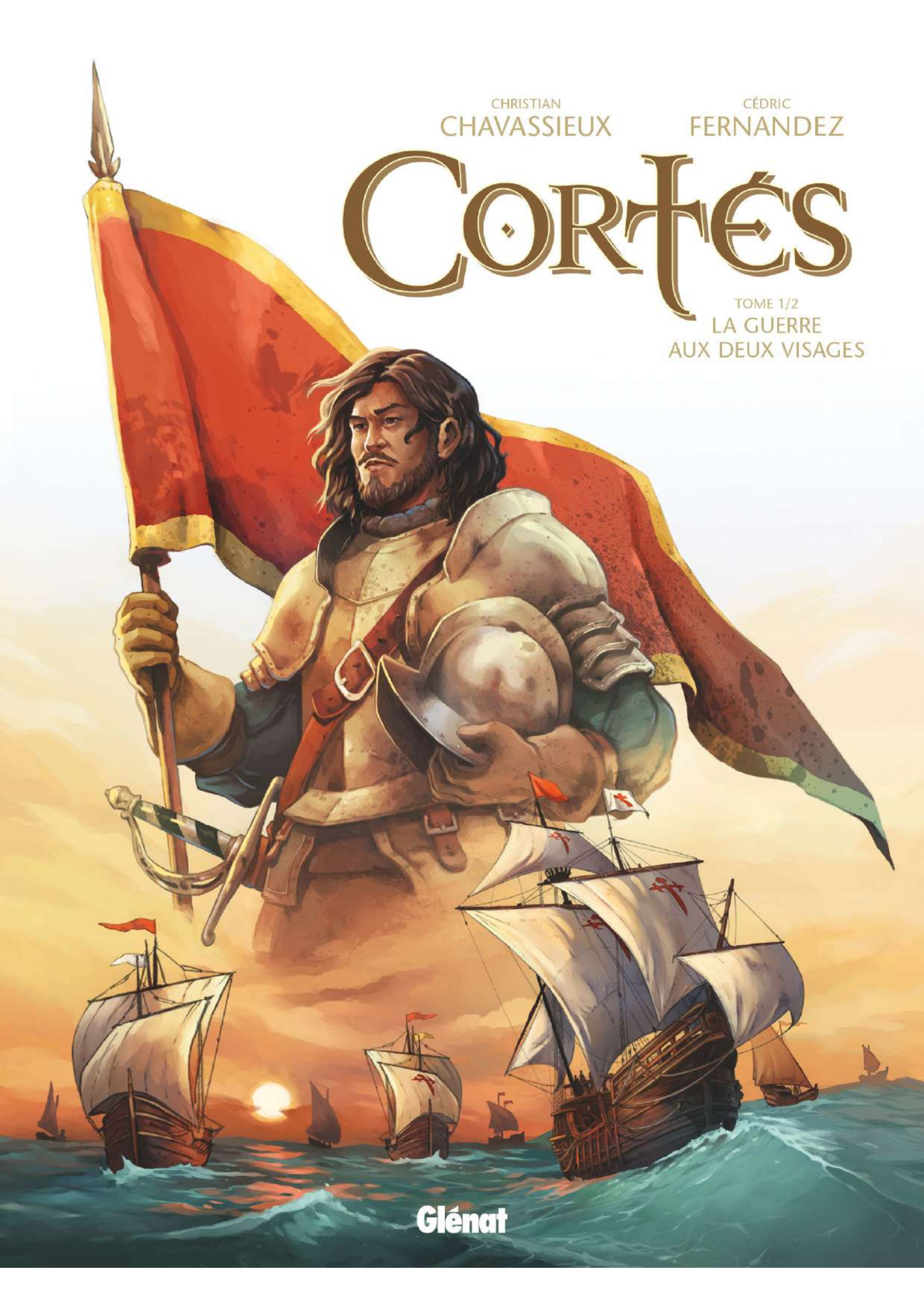

CHRISTIAN
CHAVASSIEUX
CÉDRIC
FERNANDEZ
CORTÉS
TOME 1/2
LA GUERRE
AUX DEUX VISAGES
Glénat


AMERICA
SEPTENTRIONALIS
MAR DEL NORT.
MAR DEL ZVR.
AMERICA MERIDIONALIS
MARE PACIFICUM.
Ilhas de
Ladrones
Fretum Davis
NOVA ZELANDIA
GVIANA



OCE-
ANVS
ÆTHIOPICVS.
MAR DI
IN DIA.
HOLLANDIA
NOVA
JAPAN.
Mare de Sala
Philippinae Insulae



Tome 1/2 - La guerre aux deux visages

Scénario : Christian Chavassieux
Dessin : Cédric Fernandez
Couleurs : Franck Perrot

Concept général : Christian Clot

Dossier historique de
Christian Chavassieux



Glénat

« Notre monde vient d'en trouver un autre, non moins grand, plein et membru que lui.
Si nous concluons bien de notre fin, cet autre monde ne fera qu'entrer en lumière quand le nôtre en sortira. »

Michel de Montaigne. *Des coches (Essais).*

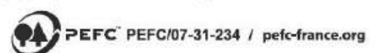
Merci à Cédric Fernandez et Philippe Hauri pour leur confiance, merci à Franck Perrot pour son exigence.
Christian

DÉJÀ PARUS DANS LA MÊME COLLECTION

MAGELLAN • MARY KINGSLEY • CAPTAIN SIR RICHARD FRANCIS BURTON *(2 tomes)* • FAWCETT • TENZING • MARCO POLO *(2 tomes)* • RIMBAUD • DARWIN *(2 tomes)* • JACQUES CARTIER • ALEXANDRA DAVID-NÉEL • ALBERT I[ER] DE MONACO • ISABELLE EBERHARDT • LIVINGSTONE • BURKE & WILLS • JAMES COOK *(2 tomes)* • LEWIS & CLARK • FRANKLIN

Page de garde : BNF / Johannes Blaeu, 1662. Extrait d'*Atlas Major*.

 Dépôt légal : mars 2022. ISBN : 978-2-344-04413-1 / 001
Achevé d'imprimer en Belgique en février 2022 par Delable S.A.,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.






1492. MEDELLIN, ESPAGNE.
TANDIS QU'UN CERTAIN CRISTOFORO COLOMBO ABORDE UNE PLAGE, DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ATLANTIQUE...
Ô, VIERGE NOIRE, SAUVE NOTRE ENFANT DE LA PIQÛRE DU SCORPION...
ALORS ?
J'AI FAIT CE QUE JE POUVAIS. MAIS JE SUIS OPTIMISTE, SEIGNEUR PROCUREUR, VOTRE FILS EST SOLIDE. IL...
SANTA VIRGEN...
... JE TE PROMETS...
MON PETIT, CALME-TOI.
MÈRE. SI JE GUÉRIS, SI JE VIS ASSEZ LONGTEMPS...
OUI ?
JE PROMETS À LA VIERGE NOIRE QUE JE FERAI PÈLERINAGE JUSQU'À GUADELUPE... QUAND MON DESTIN SERA ACCOMPLI, PAS AVANT.
ÇA, C'EST UNE PROMESSE À LA HERNANDO.
JAMAIS GRATUITE. EHÉ.
MOI AUSSI, JE SUIS OPTIMISTE. CELUI-LÀ VA S'EN SORTIR. IL SE SORTIRA DE TOUTES LES SITUATIONS. AH, AH, AH.


NOUS ÉTIONS EN GUERRE, BIEN AVANT TA VENUE, CORTÈS. BIEN AVANT.
CHAQUE SEIGNEUR MEXICAIN AVAIT CONTRIBUÉ À MAINTENIR OU ÉTENDRE LES CONQUÊTES DE L'EMPIRE. ET LE DERNIER CHOISI PAR SES PAIRS, MOTECUHZOMA, PERPÉTUAIT CETTE TRADITION.
1502, L'ANNÉE 10-LAPIN. MOCTEZUMA, À PEINE COURONNÉ, ACHÈVE LA PRISE DE TEHUANTEPEC COMMENCÉE PAR SON PRÉDÉCESSEUR, AHUITZOTL, LE CONQUÉRANT AUX 45 CITÉS.
POUR LES MEXICAS, MOTECUHZOMA XOCOYOTL, SEIGNEUR EN COLÈRE - JEUNE, ÉTAIT UN RÉFORMATEUR, ENTOURÉ DE FONCTIONNAIRES NOVATEURS ET COMPÉTENTS.
LES RÈGNES PRÉCÉDENTS AVAIENT TOURNÉ COURT : SON ONCLE TIZOC AVAIT ÉTÉ EMPOISONNÉ...
ET AHUITZOTL ÉTAIT MORT, PAR LA VOLONTÉ DES DIEUX, DANS L'INONDATION DE TENOCHTITLAN. LE RÈGNE DE MOTECUHZOMA SERAIT DONC PLACÉ SOUS LE DOUBLE SIGNE DE LA DÉFIANCE ENVERS LES HOMMES ET DE LA CRAINTE ENVERS LES DIEUX.
1503, L'ANNÉE 11-ROSEAU. CONQUÊTES DE TLACHQUIAUHCO ET DE MIAHUATLAN.
1509, L'ANNÉE 4-MAISON, BATAILLE CONTRE TZITILLAN.
1510, L'ANNÉE 5-LAPIN. BATAILLE CONTRE LE ROI « MIROIR-D'OBSIDIENNE »
1511, L'ANNÉE 7-COUTEAU DE SILEX, PRISE D'ICPATEPEC.
VOILÀ DANS QUELLE HISTOIRE INDIFFÉRENTE À LA TIENNE, DANS QUEL PAYS CONSTRUIT SANS TOI TU ENTRERAIS, CORTÈS. FAIT DE PEUPLES INFÉODÉS AUX MEXICAS, ET RÉTIFS À CE JOUG. TU ES VENU COMME LE SOUFFLE DU LARGE SUR DES BRAISES PRÊTES À SE RANIMER.

SAN JUAN DE BARACOA, CUBA, 1517.

HERNAN... TU ES COMPLÈTEMENT FOU.

NE L'ÉBRUITE PAS. ON ME CROIT LE PLUS SAGE DES HOMMES.

JE SUIS SÛRE QUE TU OFFRES LES MÊMES BIJOUX À TA FEMME. EXACTEMENT LES MÊMES.

TU ES JALOUSE ?

NON, JE M'INTERROGE SUR TON SENS MORAL.

CATALINA ME FATIGUE EN CE MOMENT. ELLE VEUT ME RETENIR.

SI JE T'AIMAIS VRAIMENT, MOI AUSSI, JE TE RETIENDRAIS.





LEONOR... JE N'AI PAS LE CHOIX. LA PROPOSITION DE DIEGO VÉLASQUEZ NE SE REFUSE PAS. UNE EXPÉDITION À LA GLOIRE DE LA COURONNE...

ALLONS ! JE TE CONNAIS. TU NE PEUX PAS RÉSISTER À L'APPEL DE L'AVENTURE. SINON, TU SERAIS RESTÉ EN ESPAGNE. UN COURTISAN EN VUE, UN MINISTRE DU ROI, QUI SAIT ? RUSÉ COMME TU ES. AVEC LE SENS MORAL QUI EST LE TIEN...





ALLONS, JE SAIS BIEN QUE TON ENCOMIENDA[1] DE SAN JUAN N'EST PAS ASSEZ GRANDE POUR TOI, NI LA HAVANE, NI CUBA, NI L'ESPAGNE.



* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.


NOUS HABILLONS LES SACRIFICES DE RITUELS.
MAIS AU BOUT DU COMPTE...
IL S'AGIT TOUJOURS DE VERSER QUELQUE CHOSE SUR L'AUTEL :
SANG OU LARMES.
SUR LE TEMALACATL, LE SACRIFIÉ PEUT SE DÉFENDRE.
IL N'A AUCUNE CHANCE, MAIS IL PEUT COMBATTRE.
CE QUI IMPORTE, C'EST SA MORT, INÉLUCTABLE, AU FINAL.
ET LE SANG RÉPANDU.



* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.



* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.

SANTIAGO DE CUBA.

ONZE NAVIRES, DEUX CENTS HOMMES DE GRIJALVA, CINQUANTE MARINS, DEUX CENTS TAÏNOS DE SES PLANTATIONS, DES ESCLAVES, DES NOTAIRES, DES PRÊTRES...

IL A ACHETÉ TOUT CE QU'IL TROUVAIT EN CHEMIN. À MACACA, À HABANA, À TRINIDAD... DU BÉTAIL, DES HARICOTS, DU LARD FUMÉ, DE L'HUILE, DU SUCRE, DU FOURRAGE... EN QUANTITÉS ÉNORMES. LES COMMERCES DE TRINIDAD ONT ÉTÉ VIDÉS. ON N'A JAMAIS VU ÇA.

POURQUOI ? IL N'Y A QUE QUELQUES JOURS DE NAVIGATION JUSQU'À L'ÎLE DE LOS REMEDIOS[9].

POUR NE PAS PILLER LES INDIGÈNES, UNE IDÉE COMME ÇA. IL NE FAIT JAMAIS COMME LES AUTRES, CELUI-LÀ...

DIX CANONS, QUATRE FAUCONNEAUX, DES BOULETS, TREIZE ESCOPETTES, TRENTE ARBALÈTES, SEIZE CHEVAUX...

NARVAEZ, TU LIS COMME MOI ENTRE LES LIGNES, N'EST-CE PAS ?

EUH... ENTRE LES LIGNES...



NARVAEZ ! PAUVRE EMBOUCHÉ ! IL VA OFFRIR LES TERRES CONQUISES AU ROI POUR LE SÉDUIRE ET RÉCLAMER CUBA. IL VA ME RENVERSER. COMMENT ARRÊTER UN TEL FOU ?



JE SAIS ! QUEL NAÏF JE FAIS ! IL FAUT L'ARRÊTER. JE PRÉVIENS GRIJALVA DÈS SON RETOUR, IL A DE L'ASCENDANT SUR SES HOMMES, TOUT DE MÊME. J'ÉCRIS DE SUITE UNE LETTRE AU ROI POUR LE DÉNONCER ET PRÉVENIR SES MANŒUVRES. TOI, TU FILES À TRINIDAD AVEC UN ORDRE D'ARRESTATION EN BONNE ET DUE FORME.

ARRÊTER CORTÉS ? MOI ?

7

* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.


CUBA. PORT DE TRINIDAD. JANVIER 1519.
C'ÉTAIT VRAIMENT NÉCESSAIRE, ÇA ?
JE N'AVAIS NI PANACHE NI BANNIÈRES POUR CONQUÉRIR CUBA. UNE CAMPAGNE MENÉE PAR DES GUEUX. JE TROUVAIS QUE ÇA MANQUAIT D'ÉLÉGANCE.
SI TU LE DIS... MOI, JE PRÉFÈRE L'EFFICACITÉ DES CANONS.
ALVARADO... JE NE CONTESTE PAS LE POUVOIR DE LA POUDRE. JE DIS JUSTE QU'ELLE FORME, AVEC L'APPARAT ET LE VERBE, UNE TRINITÉ INDISSOCIABLE.
NARVAEZ ?!
DON HERNANDO... CORTÉS... AU NOM DU GOUVERNEUR, VOUS ÊTES EN ÉTAT D'ARRESTATION.
ENCORE ? C'EST UNE MANIE : CE CHER VÉLASQUEZ M'A DÉJÀ MIS EN PRISON, APRÈS NOS EXPLOITS COMMUNS. POUR COMPLOT.
ET LE MOTIF, CETTE FOIS ?
EUH... C'EST DANS LA LETTRE. TENEZ.
NON. TON NUMÉRO EST TRÈS DRÔLE, NARVAEZ, MAIS TARDIF : NOUS EMBARQUONS.
RASSEMBLEZ LES HOMMES. JE VEUX LEUR PARLER AVANT DE LEVER L'ANCRE.



* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.

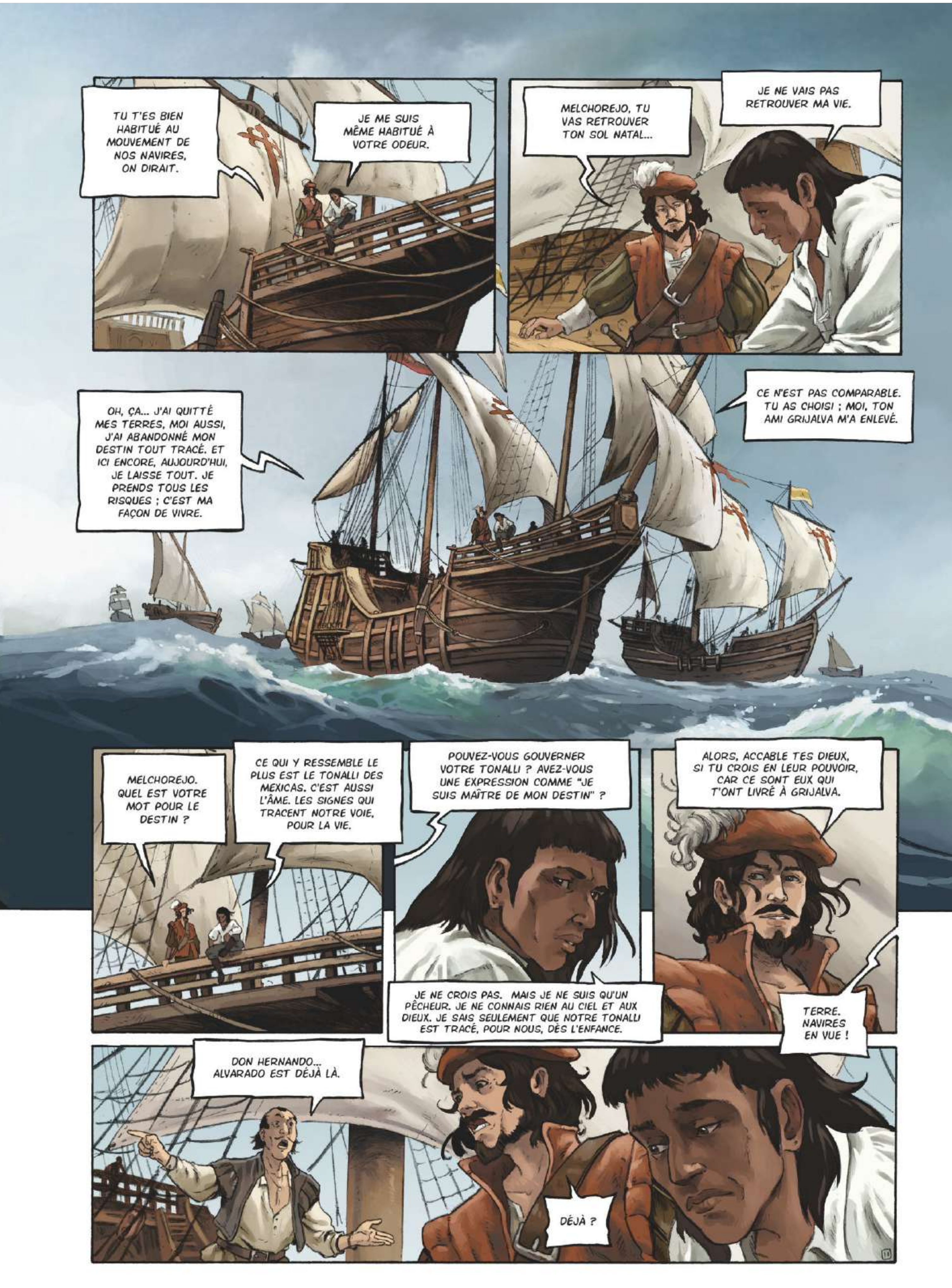
À COZUMEL OÙ IL SE REND, CORTÈS PASSE SES TROUPES EN REVUE.

IL COMPTE ALORS 508 SOLDATS DONT 32 ARBALÉTRIERS ET 16 ESCOPETEROS, 16 CHEVAUX (SI RARES À CUBA ET TELLEMENT CHERS QUE DES HIDALGOS SE SONT MIS À DEUX POUR EN ACHETER UN, PARFOIS).

109 HOMMES D'ÉQUIPAGE RÉPARTIS SUR 11 NAVIRES GRANDS ET PETITS. LES AVENTURIERS SONT BIEN ENTENDU PRÊTS À SE BATTRE.

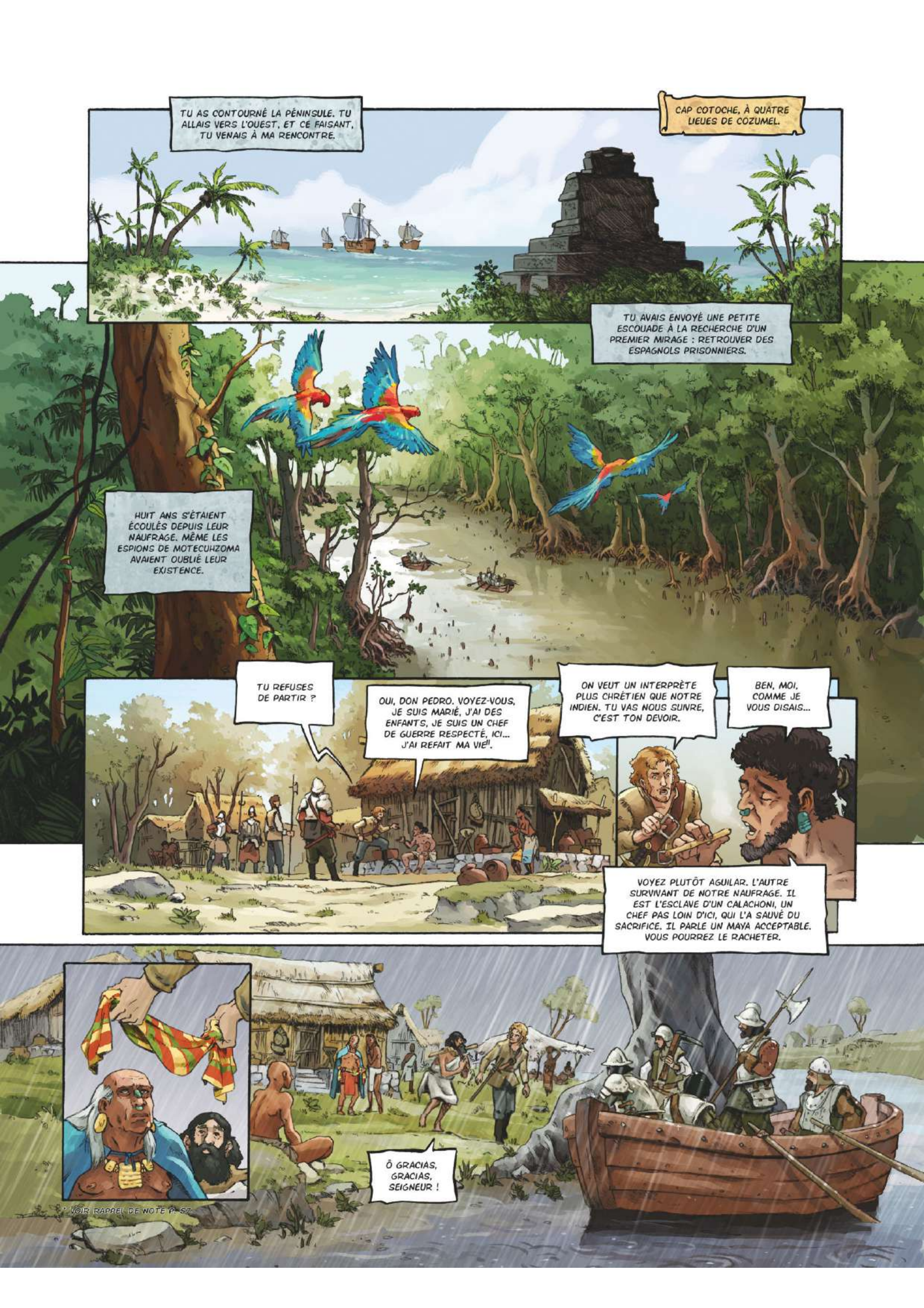
MAIS AUCUN NE PEUT IMAGINER QUE LEUR MINUSCULE TROUPE SERA LE GRAIN DE SABLE QUI ENRAYERA ET ANÉANTIRA L'ÉNORME MACHINE DE GUERRE AZTÈQUE.

AZTÈQUES DONT ILS IGNORENT ENCORE L'EXISTENCE.


TU T'ES BIEN HABITUÉ AU MOUVEMENT DE NOS NAVIRES, ON DIRAIT.
JE ME SUIS MÊME HABITUÉ À VOTRE ODEUR.
MELCHOREJO, TU VAS RETROUVER TON SOL NATAL...
JE NE VAIS PAS RETROUVER MA VIE.
OH, ÇA... J'AI QUITTÉ MES TERRES, MOI AUSSI, J'AI ABANDONNÉ MON DESTIN TOUT TRACÉ. ET ICI ENCORE, AUJOURD'HUI, JE LAISSE TOUT. JE PRENDS TOUS LES RISQUES ; C'EST MA FAÇON DE VIVRE.
CE N'EST PAS COMPARABLE. TU AS CHOISI ; MOI, TON AMI GRIJALVA M'A ENLEVÉ.
MELCHOREJO. QUEL EST VOTRE MOT POUR LE DESTIN ?
CE QUI Y RESSEMBLE LE PLUS EST LE TONALLI DES MEXICAS. C'EST AUSSI L'ÂME. LES SIGNES QUI TRACENT NOTRE VOIE, POUR LA VIE.
POUVEZ-VOUS GOUVERNER VOTRE TONALLI ? AVEZ-VOUS UNE EXPRESSION COMME "JE SUIS MAÎTRE DE MON DESTIN" ?
JE NE CROIS PAS. MAIS JE NE SUIS QU'UN PÊCHEUR. JE NE CONNAIS RIEN AU CIEL ET AUX DIEUX. JE SAIS SEULEMENT QUE NOTRE TONALLI EST TRACÉ, POUR NOUS, DÈS L'ENFANCE.
ALORS, ACCABLE TES DIEUX, SI TU CROIS EN LEUR POUVOIR, CAR CE SONT EUX QUI T'ONT LIVRÉ À GRIJALVA.
TERRE. NAVIRES EN VUE !
DON HERNANDO... ALVARADO EST DÉJÀ LÀ.
DÉJÀ ?


AHA. DON HERNANDO ! VOUS ALLEZ ÊTRE CONTENT !
ILS ONT TOUS FUI ICI, MAIS DANS LE VILLAGE VOISIN, ON A CAPTURÉ DEUX INDIENS ET UNE INDIENNE, ET ON A RAFLÉ TOUT CE QU'ON A TROUVÉ, AHA.
BON, À PART LES VOLAILLES, ON N'A PU PRENDRE QUE DES PETITS OBJETS EN CUIVRE SUR LEUR ESPÈCE D'AUTEL...
AUX FERS !
HEIN ? MAIS C'EST ALVARADO QUI...
AUX FERS, J'AI DIT ! À PEINE ARRIVÉS, ET DÉJÀ CHACUN EN FAIT À SA TÊTE, ON VA VOIR QUI COMMANDE ICI.


N'EN VEUILLEZ PAS TROP AU CAPITAINE CAMACHO. IL A SUIVI LES ORDRES D'ALVARADO, SÛREMENT.
D'AUTRES ORDRES QUE LES MIENS ?
ALVARADO !
CORTÉS, TU ES LÀ.
CORTÉS. JE T'AI RÉSERVÉ CETTE CAHUTE ET CES ESCLAVES, CE N'EST PAS TERR...
LIBÈRE-LES IMMÉDIATEMENT ! CE N'EST PAS AINSI QUE SE PASSERA MON EXPÉDITION. NOUS DEVONS COMMERCER, PAS PILLER !
DONNEZ-LEUR DES VERROTERIES ET UNE CHEMISE DE CASTILLE CHACUN. ALLEZ CHERCHER MELCHOREJO, L'INTERPRÈTE.
ILS DOIVENT SAVOIR QUE C'EST UNE ERREUR, QUE LES COUPABLES SERONT PUNIS.
IL FAUT QU'ILS RAPPELLENT LES AUTRES HABITANTS DU VILLAGE. IL NE LEUR SERA FAIT AUCUN MAL. PEDRO, COMPRENDS-MOI BIEN...
... NOUS DEVONS D'ABORD APPRENDRE CE QUI SE PASSE ICI, QUELLES SONT LES FORCES EN JEU.
NOUS DEVONS D'ABORD CONNAÎTRE, PLUTÔT QUE SOUMETTRE.


TU AS CONTOURNÉ LA PÉNINSULE. TU ALLAIS VERS L'OUEST, ET CE FAISANT, TU VENAIS À MA RENCONTRE.
CAP COTOCHE, À QUATRE LIEUES DE COZUMEL.
TU AVAIS ENVOYÉ UNE PETITE ESCOUADE À LA RECHERCHE D'UN PREMIER MIRAGE : RETROUVER DES ESPAGNOLS PRISONNIERS.
HUIT ANS S'ÉTAIENT ÉCOULÉS DEPUIS LEUR NAUFRAGE. MÊME LES ESPIONS DE MOTECUHZOMA AVAIENT OUBLIÉ LEUR EXISTENCE.
TU REFUSES DE PARTIR ?
OUI, DON PEDRO. VOYEZ-VOUS, JE SUIS MARIÉ, J'AI DES ENFANTS, JE SUIS UN CHEF DE GUERRE RESPECTÉ, ICI... J'AI REFAIT MA VIE[1].
ON VEUT UN INTERPRÈTE PLUS CHRÉTIEN QUE NOTRE INDIEN. TU VAS NOUS SUIVRE, C'EST TON DEVOIR.
BEN, MOI, COMME JE VOUS DISAIS...
VOYEZ PLUTÔT AGUILAR, L'AUTRE SURVIVANT DE NOTRE NAUFRAGE. IL EST L'ESCLAVE D'UN CALACHONI, UN CHEF PAS LOIN D'ICI, QUI L'A SAUVÉ DU SACRIFICE. IL PARLE UN MAYA ACCEPTABLE. VOUS POURREZ LE RACHETER.
Ô GRACIAS, GRACIAS, SEIGNEUR !
[1] VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.

12 MARS 1519. TOUTE L'ARMÉE DÉBARQUE À L'EMBOUCHURE DU FLEUVE BAPTISÉ GRIJALVA.

ICI, LES INDIENS SONT PACIFIQUES, DON HERNANDO. ON A EU DE BONS CONTACTS LA DERNIÈRE FOIS.

À UNE DEMI-LIEUE, C'EST LA VILLE DE TABASCO. L'OR RAPPORTÉ PAR GRIJALVA VENAIT DE LÀ.

?!

ILS VEULENT NOUS BARRER LA ROUTE ?

AMIS ! TENEZ-VOUS EN PAIX.





DIEGO DE GODOY, VOUS PRÉPAREREZ AVEC AGUILAR, UNE SOMMATION DANS LEUR LANGUE AU NOM DU ROI. S'ILS NE VEULENT RIEN ENTENDRE, LES INDIGÈNES SERONT SEULS RESPONSABLES DES MORTS CAUSÉS.




LE LENDEMAIN, 13 MARS. BATAILLE DE TABASCO SUR DEUX FRONTS...
CORTÉS, CE FUT TA PREMIÈRE BATAILLE SUR NOTRE SOL. IL Y EN AURAIT TANT D'AUTRES.
... SUR LE CHEMIN QUI MÈNE AU VILLAGE...
... ET PAR LE FLEUVE.

PAR CE GESTE, JE PRENDS POSSESSION DE CE VILLAGE AU NOM DU ROI D'ESPAGNE ET EN MON NOM !

JE LE BAPTISE SANTA MARIA DE LAS VICTORIAS.

EN SON NOM ? POUR QUI IL SE PREND ? VÉLASQUEZ AVAIT RAISON DE SE MÉFIER...

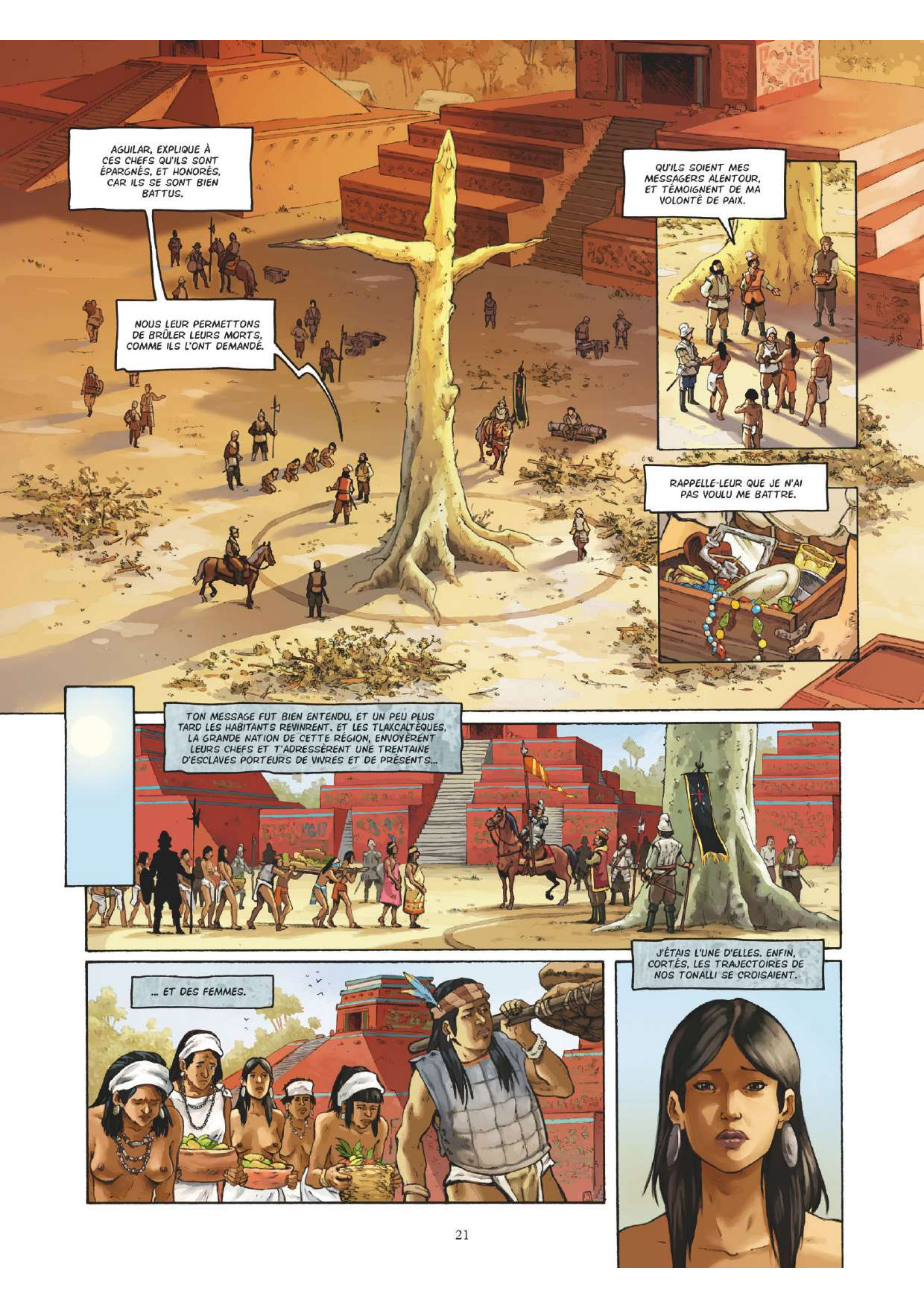




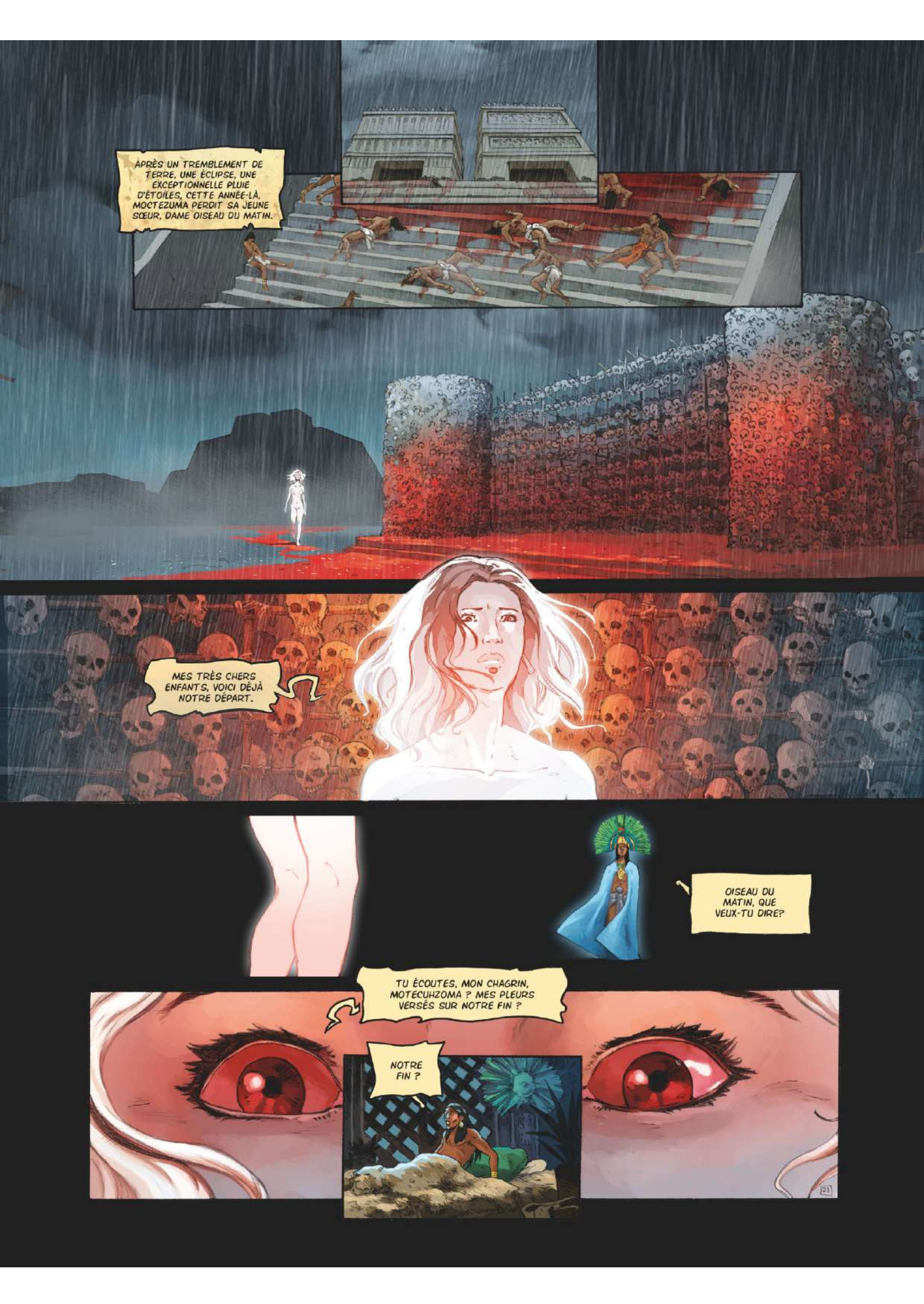





TU ENVOYAS DES TROUPES PAR LE PAYS. IL Y EUT ENCORE DES JOURS DE COMBATS.
TU FAIS QUOI ?
JE RÉCUPÈRE LA GRAISSE, POUR SOIGNER LES CHEVAUX. ON N'A RIEN D'AUTRE.
MELCHOREJO NE REPARUT JAMAIS. PEUT-ÊTRE LUI FIT-ON PAYER SES MAUVAIS CONSEILS.

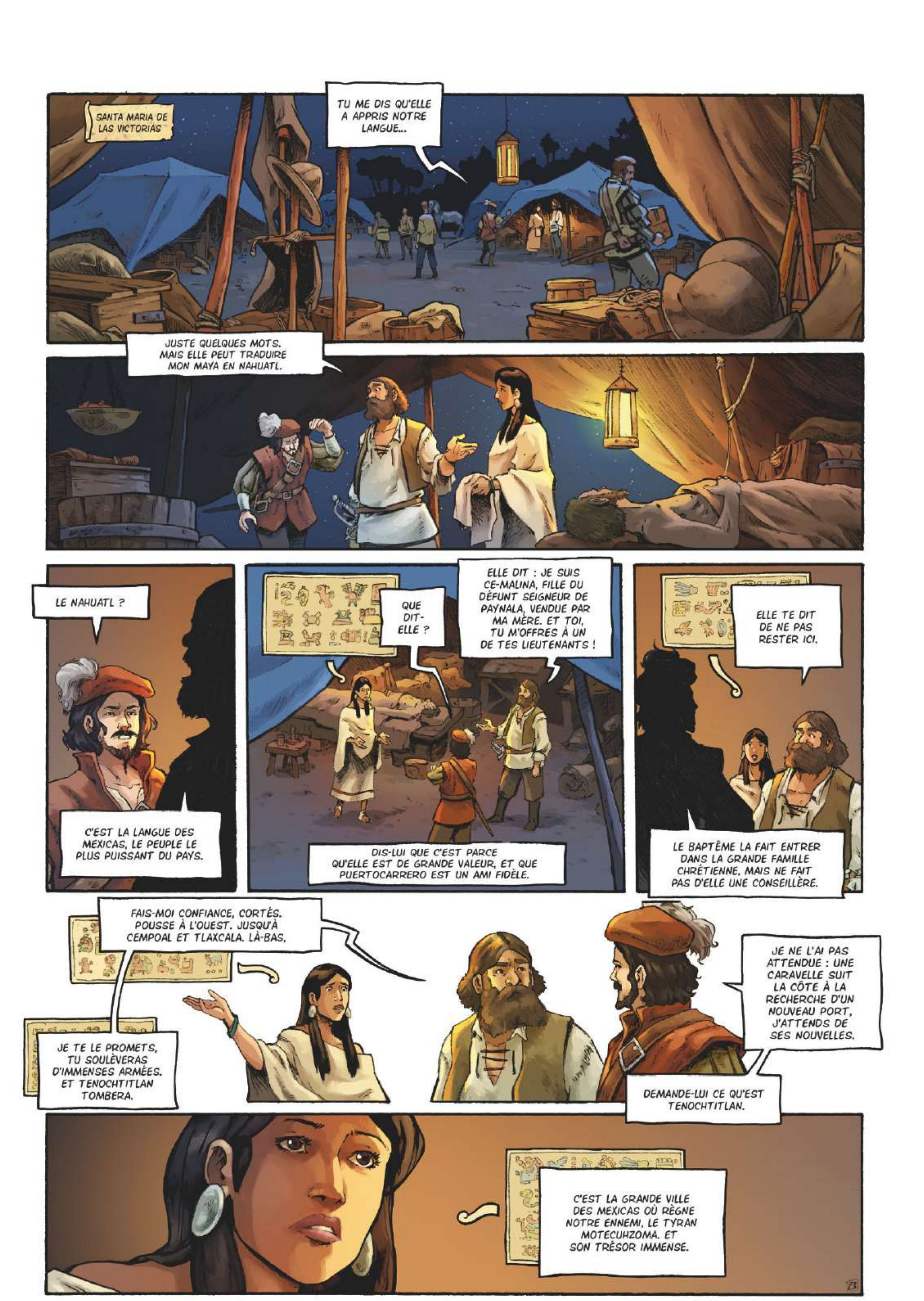

AGUILAR, EXPLIQUE À CES CHEFS QU'ILS SONT ÉPARGNÉS, ET HONORÉS, CAR ILS SE SONT BIEN BATTUS.
NOUS LEUR PERMETTONS DE BRÛLER LEURS MORTS, COMME ILS L'ONT DEMANDÉ.
QU'ILS SOIENT MES MESSAGERS ALENTOUR, ET TÉMOIGNENT DE MA VOLONTÉ DE PAIX.
RAPPELLE-LEUR QUE JE N'AI PAS VOULU ME BATTRE.
TON MESSAGE FUT BIEN ENTENDU, ET UN PEU PLUS TARD LES HABITANTS REVINRENT. ET LES TLAXCALTÈQUES, LA GRANDE NATION DE CETTE RÉGION, ENVOYÈRENT LEURS CHEFS ET T'ADRESSÈRENT UNE TRENTAINE D'ESCLAVES PORTEURS DE VIVRES ET DE PRÉSENTS...
... ET DES FEMMES.
J'ÉTAIS L'UNE D'ELLES. ENFIN, CORTÉS, LES TRAJECTOIRES DE NOS TONALLI SE CROISAIENT.


NOTRE COMMANDANT VOUS REMERCIE POUR VOS GESTES DE PAIX. IL VEUT VOUS MONTRER QUELQUE CHOSE...
DON PEDRO, VOUS ALLEZ LE FAIRE EXPLOSER, ARRÊTEZ !
LE COMMANDANT VEUT QUE ÇA FASSE UN BRUIT DE TOUS LES DIABLES.
VOYEZ CES GRANDES BÊTES COUCHÉES. ELLES NOUS OBÉISSENT.
PAR VOTRE RÉSISTANCE, VOUS LES AVEZ OFFENSÉES. ELLES SONT FURIEUSES CONTRE VOUS
BOOOOMM
J'ÉTAIS PRÉSENTE. J'ÉTAIS PRÉSENTE ET JE TE DÉCOUVRAIS, RESPLENDISSANT COMME UN DIEU.

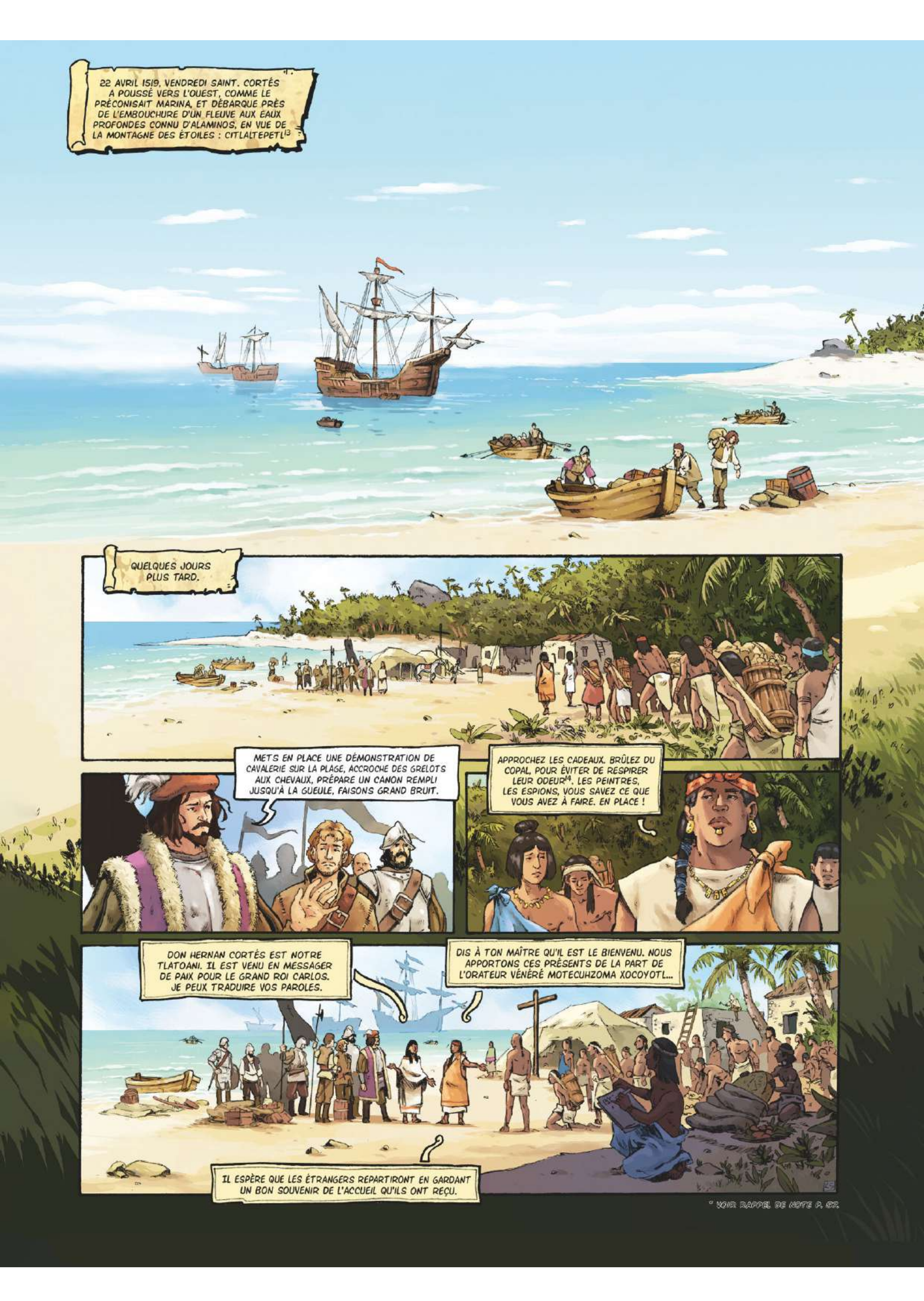

APRÈS UN TREMBLEMENT DE TERRE, UNE ÉCLIPSE, UNE EXCEPTIONNELLE PLUIE D'ÉTOILES, CETTE ANNÉE-LÀ, MOCTEZUMA PERDIT SA JEUNE SŒUR, DAME OISEAU DU MATIN.
MES TRÈS CHERS ENFANTS, VOICI DÉJÀ NOTRE DÉPART.
OISEAU DU MATIN, QUE VEUX-TU DIRE?
TU ÉCOUTES, MON CHAGRIN, MOTECUHZOMA ? MES PLEURS VERSÉS SUR NOTRE FIN ?
NOTRE FIN ?



* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.



SANTA MARIA DE LAS VICTORIAS
TU ME DIS QU'ELLE A APPRIS NOTRE LANGUE...
JUSTE QUELQUES MOTS. MAIS ELLE PEUT TRADUIRE MON MAYA EN NAHUATL.
LE NAHUATL ?
C'EST LA LANGUE DES MEXICAS, LE PEUPLE LE PLUS PUISSANT DU PAYS.
QUE DIT-ELLE ?
ELLE DIT : JE SUIS CE-MALINA, FILLE DU DÉFUNT SEIGNEUR DE PAYNALA, VENDUE PAR MA MÈRE. ET TOI, TU M'OFFRES À UN DE TES LIEUTENANTS !
DIS-LUI QUE C'EST PARCE QU'ELLE EST DE GRANDE VALEUR, ET QUE PUERTOCARRERO EST UN AMI FIDÈLE.
ELLE TE DIT DE NE PAS RESTER ICI.
LE BAPTÊME LA FAIT ENTRER DANS LA GRANDE FAMILLE CHRÉTIENNE, MAIS NE FAIT PAS D'ELLE UNE CONSEILLÈRE.
FAIS-MOI CONFIANCE, CORTÉS. POUSSE À L'OUEST. JUSQU'À CEMPOAL ET TLAXCALA. LÀ-BAS,
JE TE LE PROMETS, TU SOULÈVERAS D'IMMENSES ARMÉES. ET TENOCHTITLAN TOMBERA.
JE NE L'AI PAS ATTENDUE : UNE CARAVELLE SUIT LA CÔTE À LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU PORT, J'ATTENDS DE SES NOUVELLES.
DEMANDE-LUI CE QU'EST TENOCHTITLAN.
C'EST LA GRANDE VILLE DES MEXICAS OÙ RÈGNE NOTRE ENNEMI, LE TYRAN MOTECUHZOMA. ET SON TRÉSOR IMMENSE.


22 AVRIL 1519, VENDREDI SAINT. CORTÉS A POUSSÉ VERS L'OUEST, COMME LE PRÉCONISAIT MARINA, ET DÉBARQUE PRÈS DE L'EMBOUCHURE D'UN FLEUVE AUX EAUX PROFONDES CONNU D'ALAMINOS, EN VUE DE LA MONTAGNE DES ÉTOILES : CITLALTEPETL[13]
QUELQUES JOURS PLUS TARD.
METS EN PLACE UNE DÉMONSTRATION DE CAVALERIE SUR LA PLAGE, ACCROCHE DES GRELOTS AUX CHEVAUX, PRÉPARE UN CANON REMPLI JUSQU'À LA GUEULE, FAISONS GRAND BRUIT.
APPROCHEZ LES CADEAUX. BRÛLEZ DU COPAL, POUR ÉVITER DE RESPIRER LEUR ODEUR[14]. LES PEINTRES, LES ESPIONS, VOUS SAVEZ CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE. EN PLACE !
DON HERNAN CORTÉS EST NOTRE TLATOANI. IL EST VENU EN MESSAGER DE PAIX POUR LE GRAND ROI CARLOS. JE PEUX TRADUIRE VOS PAROLES.
DIS À TON MAÎTRE QU'IL EST LE BIENVENU. NOUS APPORTONS CES PRÉSENTS DE LA PART DE L'ORATEUR VÉNÉRÉ MOTECUHZOMA XOCOYOTL...
IL ESPÈRE QUE LES ÉTRANGERS REPARTIRONT EN GARDANT UN BON SOUVENIR DE L'ACCUEIL QU'ILS ONT REÇU.
* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.


NOBLE ÉMISSAIRE. NOUS AVONS L'INTENTION DE RESTER FAIRE COMMERCE AVEC VOUS. REMERCIE TON ROI POUR SES CADEAUX ET ACCEPTE LES NÔTRES.
LE PÈRE DE LA MERCED VA VOUS EXPLIQUER POURQUOI IL NE FAUT PLUS HONORER VOS IDOLES ET NE PLUS SACRIFIER DE VIES HUMAINES. ENSUITE, NOUS FERONS UNE MESSE. ET PUIS, VOUS ME CONDUIREZ JUSQU'À VOTRE ROI.
MAIS C'EST... C'EST IMPOSSIBLE... LE UEY TLATOANI NE REÇOIT PAS LES ÉTRANGERS DE PASSAGE. C'EST UNE DEMANDE...
HA
COMPRENEZ :
JE NE PEUX DIRE À MON ROI QUE JE SUIS REPARTI SANS PORTER AU VÔTRE SA PAROLE. VOTRE SEIGNEUR DEVRA SOUFFRIR QUE JE LUI RENDE VISITE.
LES ÉMISSAIRES REVINRENT PLUSIEURS FOIS AVEC DES PRÉSENTS TOUJOURS PLUS SOMPTUEUX ET TENTÈRENT ENCORE DE DISSUADER CORTÉS DE RENCONTRER MOCTEZUMA.
MARINA DIT QU'ILS SONT TERRIFIÉS. C'EST BIEN.
QUELLES MERVEILLES ! CE SONT DES ORFÈVRES DE PREMIER PLAN.
DE L'OR NATIF, ÇA VEUT DIRE QU'IL Y A DES MINES, PRÊTES À L'EXPLOITATION, AHA ! CE PAYS NOUS RENDRA RICHES !







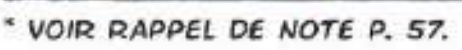


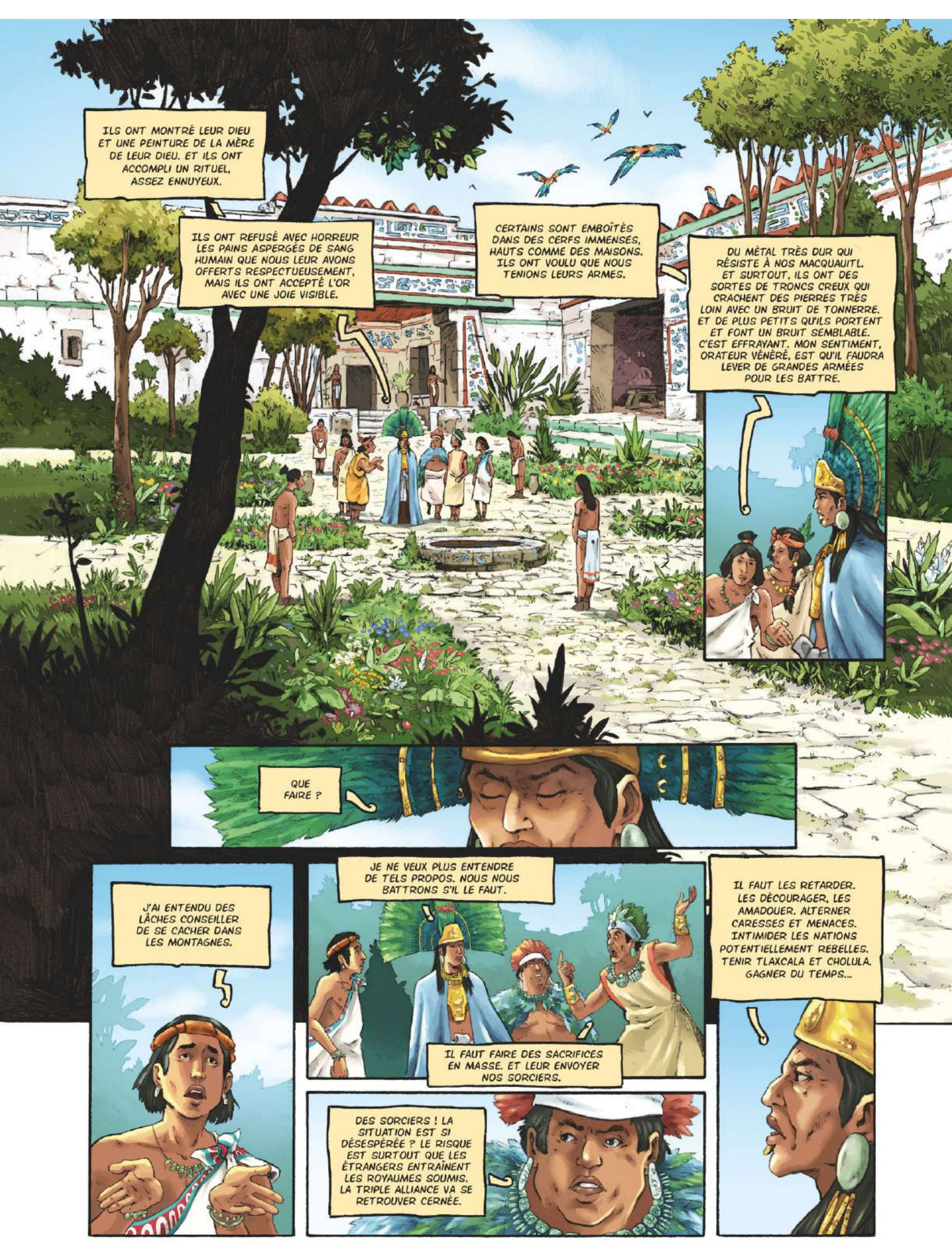


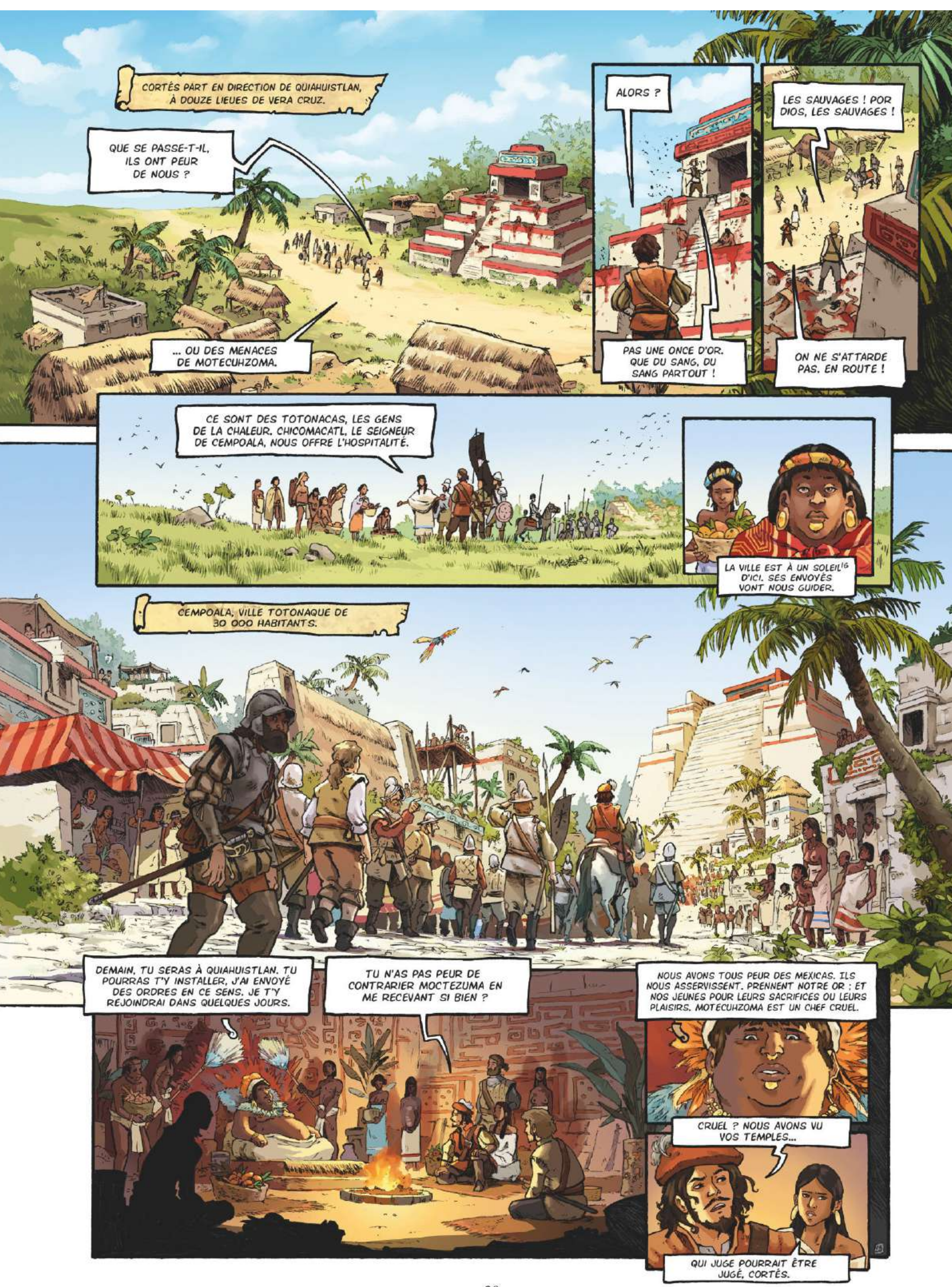


ICI-MÊME. TE VOICI L'UN DES ALCADES DE VILLA RICA DE LA VERA CRUZ, LA VILLE QUE JE VIENS DE FONDER ET DE BAPTISER.

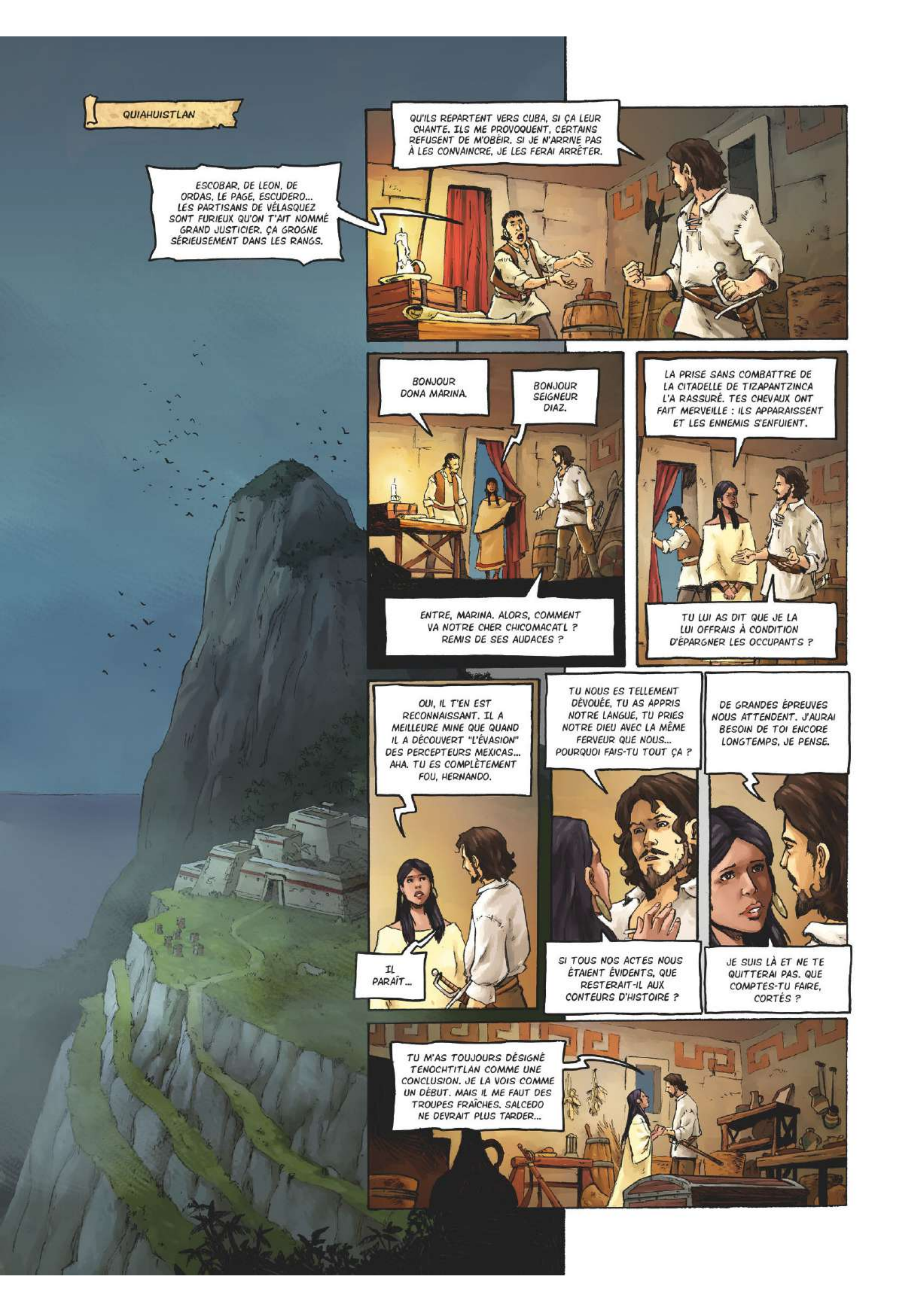



* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.


ILS ONT MONTRÉ LEUR DIEU ET UNE PEINTURE DE LA MÈRE DE LEUR DIEU. ET ILS ONT ACCOMPLI UN RITUEL, ASSEZ ENNUYEUX.
ILS ONT REFUSÉ AVEC HORREUR LES PAINS ASPERGÉS DE SANG HUMAIN QUE NOUS LEUR AVONS OFFERTS RESPECTUEUSEMENT, MAIS ILS ONT ACCEPTÉ L'OR AVEC UNE JOIE VISIBLE.
CERTAINS SONT EMBOÎTÉS DANS DES CERFS IMMENSES, HAUTS COMME DES MAISONS. ILS ONT VOULU QUE NOUS TENIONS LEURS ARMES.
DU MÉTAL TRÈS DUR QUI RÉSISTE À NOS MACQUAUITL. ET SURTOUT, ILS ONT DES SORTES DE TRONCS CREUX QUI CRACHENT DES PIERRES TRÈS LOIN AVEC UN BRUIT DE TONNERRE. ET DE PLUS PETITS QU'ILS PORTENT ET FONT UN BRUIT SEMBLABLE. C'EST EFFRAYANT. MON SENTIMENT, ORATEUR VÉNÉRÉ, EST QU'IL FAUDRA LEVER DE GRANDES ARMÉES POUR LES BATTRE.
QUE FAIRE ?
J'AI ENTENDU DES LÂCHES CONSEILLER DE SE CACHER DANS LES MONTAGNES.
JE NE VEUX PLUS ENTENDRE DE TELS PROPOS. NOUS NOUS BATTRONS S'IL LE FAUT.
IL FAUT FAIRE DES SACRIFICES EN MASSE. ET LEUR ENVOYER NOS SORCIERS.
DES SORCIERS ! LA SITUATION EST SI DÉSESPÉRÉE ? LE RISQUE EST SURTOUT QUE LES ÉTRANGERS ENTRAÎNENT LES ROYAUMES SOUMIS. LA TRIPLE ALLIANCE VA SE RETROUVER CERNÉE.
IL FAUT LES RETARDER. LES DÉCOURAGER. LES AMADOUER. ALTERNER CARESSES ET MENACES. INTIMIDER LES NATIONS POTENTIELLEMENT REBELLES. TENIR TLAXCALA ET CHOLULA. GAGNER DU TEMPS...

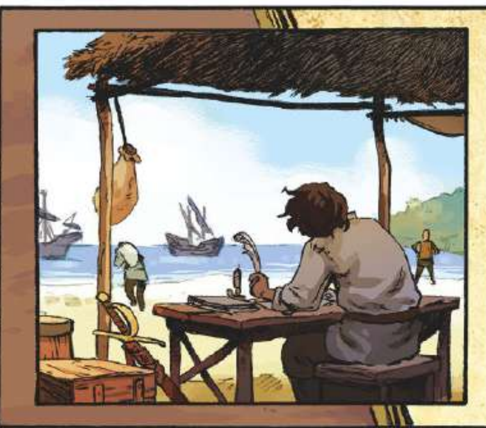

CORTÉS PART EN DIRECTION DE QUIAHUISTLAN, À DOUZE LIEUES DE VERA CRUZ.
QUE SE PASSE-T-IL, ILS ONT PEUR DE NOUS ?
... OU DES MENACES DE MOTECUHZOMA.
ALORS ?
PAS UNE ONCE D'OR. QUE DU SANG, DU SANG PARTOUT !
LES SAUVAGES ! POR DIOS, LES SAUVAGES !
ON NE S'ATTARDE PAS. EN ROUTE !
CE SONT DES TOTONACAS, LES GENS DE LA CHALEUR. CHICOMACATL, LE SEIGNEUR DE CEMPOALA, NOUS OFFRE L'HOSPITALITÉ.
LA VILLE EST À UN SOLEIL[16] D'ICI. SES ENVOYÉS VONT NOUS GUIDER.
CEMPOALA, VILLE TOTONAQUE DE 30 000 HABITANTS.
DEMAIN, TU SERAS À QUIAHUISTLAN. TU POURRAS T'Y INSTALLER, J'AI ENVOYÉ DES ORDRES EN CE SENS. JE T'Y REJOINDRAI DANS QUELQUES JOURS.
TU N'AS PAS PEUR DE CONTRARIER MOCTEZUMA EN ME RECEVANT SI BIEN ?
NOUS AVONS TOUS PEUR DES MEXICAS. ILS NOUS ASSERVISSENT. PRENNENT NOTRE OR ; ET NOS JEUNES POUR LEURS SACRIFICES OU LEURS PLAISIRS. MOTECUHZOMA EST UN CHEF CRUEL.
CRUEL ? NOUS AVONS VU VOS TEMPLES...
QUI JUGE POURRAIT ÊTRE JUGÉ, CORTÉS.


FORTERESSE DE QUIAHUISTLAN, QUELQUES SEMAINES PLUS TARD.
BON, TU ES BIEN INSTALLÉ ?
DEPUIS NOTRE ARRIVÉE, J'ENTENDS PARTOUT DES PAROLES DE PEUR.
JE TE L'AI DIT : LES MEXICAS...
CHICOMACATL !
LE TLATOANI CORTÉS TE REMERCIE POUR L'HOSPITALITÉ DE TON PEUPLE.
RELEVEZ LA TÊTE ! N'ACCEPTEZ PLUS CETTE TYRANNIE. JE VOUS PROTÉGERAI !
EH BIEN, JE...
QUE SE PASSE-T-IL, ICI ?
CHICOMACATL, L'UEY TLATOANI T'A INTERDIT DE RECEVOIR CES ÉTRANGERS. CETTE DÉSOBÉISSANCE EST INADMISSIBLE !
NOUS RÉCLAMONS DES JEUNES GENS QUE NOUS SACRIFIERONS POUR EFFACER UN PAREIL SCANDALE.
TU NE VAS PAS LES LAISSER FAIRE ? VOUS AVEZ ASSEZ SOUFFERT SOUS CE JOUG INDIGNE. RÉVOLTEZ-VOUS !
QU'AVONS-NOUS FAIT ? C'EST UN CRIME... LA COLÈRE DE MOTECUHZOMA VA S'ABATTRE SUR MON PEUPLE !
CHICOMACATL, MON FRÈRE, NE T'ALARME PAS. JE VAIS FAIRE GARDER TES PRISONNIERS PAR MES HOMMES. RÉJOUIS-TOI : AUJOURD'HUI COMMENCE VOTRE LIBÉRATION.

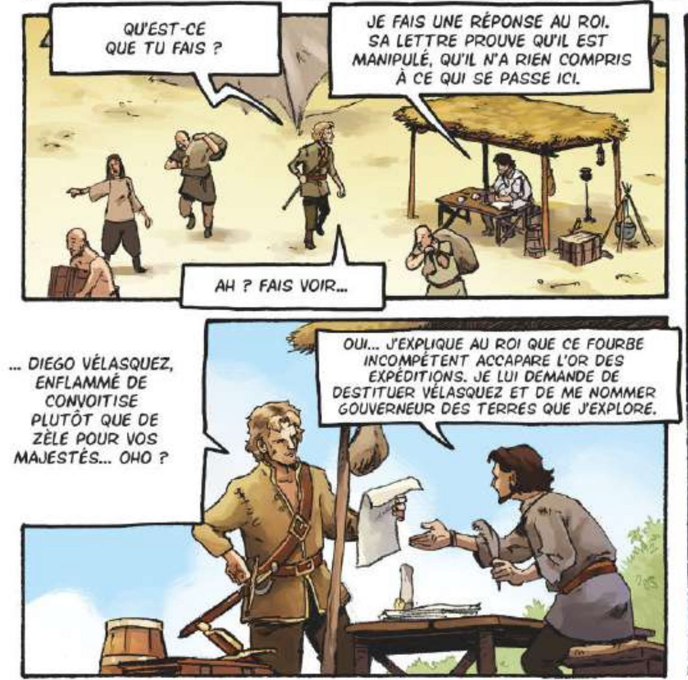

QUIAHUISTLAN
ESCOBAR, DE LEON, DE ORDAS, LE PAGE, ESCUDERO... LES PARTISANS DE VÉLASQUEZ SONT FURIEUX QU'ON T'AIT NOMMÉ GRAND JUSTICIER. ÇA GROGNE SÉRIEUSEMENT DANS LES RANGS.
QU'ILS REPARTENT VERS CUBA, SI ÇA LEUR CHANTE. ILS ME PROVOQUENT, CERTAINS REFUSENT DE M'OBÉIR. SI JE N'ARRIVE PAS À LES CONVAINCRE, JE LES FERAI ARRÊTER.
BONJOUR DONA MARINA.
BONJOUR SEIGNEUR DIAZ.
ENTRE, MARINA. ALORS, COMMENT VA NOTRE CHER CHICOMACATL ? REMIS DE SES AUDACES ?
LA PRISE SANS COMBATTRE DE LA CITADELLE DE TIZAPANTZINCA L'A RASSURÉ. TES CHEVAUX ONT FAIT MERVEILLE : ILS APPARAISSENT ET LES ENNEMIS S'ENFUIENT.
TU LUI AS DIT QUE JE LA LUI OFFRAIS À CONDITION D'ÉPARGNER LES OCCUPANTS ?
OUI, IL T'EN EST RECONNAISSANT. IL A MEILLEURE MINE QUE QUAND IL A DÉCOUVERT "L'ÉVASION" DES PERCEPTEURS MEXICAS... AHA. TU ES COMPLÈTEMENT FOU, HERNANDO.
IL PARAÎT...
TU NOUS ES TELLEMENT DÉVOUÉE, TU AS APPRIS NOTRE LANGUE, TU PRIES NOTRE DIEU AVEC LA MÊME FERVEUR QUE NOUS... POURQUOI FAIS-TU TOUT ÇA ?
SI TOUS NOS ACTES NOUS ÉTAIENT ÉVIDENTS, QUE RESTERAIT-IL AUX CONTEURS D'HISTOIRE ?
DE GRANDES ÉPREUVES NOUS ATTENDENT. J'AURAI BESOIN DE TOI ENCORE LONGTEMPS, JE PENSE.
JE SUIS LÀ ET NE TE QUITTERAI PAS. QUE COMPTES-TU FAIRE, CORTÉS ?
TU M'AS TOUJOURS DÉSIGNÉ TENOCHTITLAN COMME UNE CONCLUSION. JE LA VOIS COMME UN DÉBUT. MAIS IL ME FAUT DES TROUPES FRAÎCHES. SALCEDO NE DEVRAIT PLUS TARDER...

LA ONZIÈME CARAVELLE LAISSÉE À CUBA REJOINT CORTÈS AU LARGE DE QUIAHUISTLAN. SALCEDO APPORTE 70 HOMMES ET 2 CHEVAUX...

... MAIS AUSSI UN TERRIBLE ARRÊT ROYAL QUI DONNE AUTORITÉ À VÉLASQUEZ SUR LES TERRITOIRES DÉCOUVERTS.



À la reine Dona Juana et à son fils Charles Quint.
Très grands, très puissants et excellents princes et
très grands rois catholiques. Vos majestés ont été
informées par le gouverneur Diego Vélasquez,
qu'une nouvelle terre avait été ~~découverte il y a~~
deux ans environ. Terres que l'on appela Cozumel
puis Yucatan, sans que ce fût ni l'une ni l'autre.
Vos majestés pourront juger que toutes les relations
qui leur ont été faites sur ces terres n'ont rien de certain.





* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.







TU ÉLOIGNES TON ENNEMI EN FAISANT DE LUI TON OBLIGÉ, ET TON FIDÈLE AMI PUERTOCARRERO PART EN ME LAISSANT. AH, CORTÉS...

QUAND LA POLITIQUE REJOINT LES INTÉRÊTS PARTICULIERS, IL EST IMMORAL DE S'Y OPPOSER. ET MAINTENANT... RETOURNONS À VERA CRUZ.

TELS CES GÉNÉRAUX ANTIQUES QUI BRÛLÈRENT LEURS NAVIRES POUR S'INTERDIRE À EUX-MÊMES TOUT DÉSIR DE RETOUR, CORTÈS FAIT DÉMÂTER SA FLOTTE.

CERTAINS AVAIENT VOULU SAISIR UN BRIGANTIN, TUER SON PILOTE, POUR PARTIR ALERTER VÉLASQUEZ, QU'IL PARTE EN CHASSE DE LA CARAVELLE PORTEUSE DE TA LETTRE AU ROI. UN TEL ACTE DE RÉBELLION DEVAIT ÊTRE PUNI.






16 AOÛT 1519. CORTÈS QUITTE CEMPOALA À LA TÊTE DE 300 HOMMES, 50 TAÏNOS ET 1000 GUERRIERS TOTONAQUES. IL LAISSE DES FORCES CONSÉQUENTES À VERA CRUZ.
MENACÉ PAR L'IRRUPTION D'AUTRES EXPLORATEURS, COMME FRANCISCO DE GARAY, TES PROPRES VAISSEAUX DÉMÂTÉS, TA TROUPE TENUE MAIS TROUBLÉE, LA FRATERNITÉ DE CEMPOALA FRAGILE, TU DEVAIS FAIRE VITE. D'IMPATIENT, TU DEVINS IMPÉTUEUX. IL TE FALLAIT UNE ALLIANCE AVEC LA VIEILLE ET PUISSANTE ENNEMIE DE LA TRIPLE ALLIANCE : TLAXCALA. UN DE TES HOMMES, DIEGO DE ORDAZ, PARTIT EN RECONNAISSANCE. LA CONQUÊTE DE TENOCHTITLAN COMMENÇAIT.
UN COL DANS LA SIERRA MADRE...
AGUILAR, À MOI !
EH, PADRE !...
... VOUS AVEZ OUBLIÉ DE LE BAPTISER CELUI-LÀ ?
DIEU MERCI, NON. SON ÂME EST SAUVE. AIDE-MOI À CONFESSER SES PÉCHÉS.
LES TLAXCALTÈQUES, MALINTZE[19]. CE MUR LES PROTÈGE DE MOCTEZUMA, LEUR VIEIL ENNEMI.
BIEN, JE VAIS EN RECONNAISSANCE.
* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.


À MOI, COMPANEROS !
SOUDAIN, SURGISSANT DES MAÏS, ILS SONT DES MILLIERS À ATTAQUER.
QU'EST-CE QU'ILS VEULENT ?
NÉGOCIER. C'EST LA COUTUME, LE SOIR DE CHAQUE BATAILLE.
DIS-LEUR QUE NOTRE ENNEMI EST LE LEUR : MOCTEZUMA.
LE LENDEMAIN, LE SURLENDEMAIN, AINSI PENDANT PLUSIEURS JOURS... LES ASSAUTS NE CESSENT PAS, MAIS LES ESPAGNOLS SONT MIEUX PRÉPARÉS.
CORTÉS, C'EST DE LA FOLIE. ON VA TOUS Y LAISSER NOTRE PEAU.
DIEU EST AVEC NOUS !
ILS ONT BÂTI DES PALISSADES, SONT RÉFUGIÉS AUTOUR D'UN TEMPLE QUI LEUR SERT DE FORTIN.











* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.

... IL NOUS A LIBÉRÉS ET ASSURÉ QU'IL N'ÉTAIT POUR RIEN DANS LES PROVOCATIONS DE CHICOMACATL.

C'EST UN MENSONGE : IL A EXCITÉ LE GROS, NOUS AVONS BIEN VU SA MANŒUVRE. RUSE INCROYABLE POUR TENTER DE SE CONCILIER TES FAVEURS. IL NE RECULERA DEVANT RIEN POUR T'IMPOSER SA PRÉSENCE ICI-MÊME, ORATEUR VÉNÉRÉ.

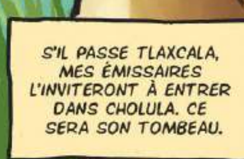
C'EST À N'Y RIEN COMPRENDRE. IL EST FOU, INCONSCIENT ? QUI EST CET HOMME ?





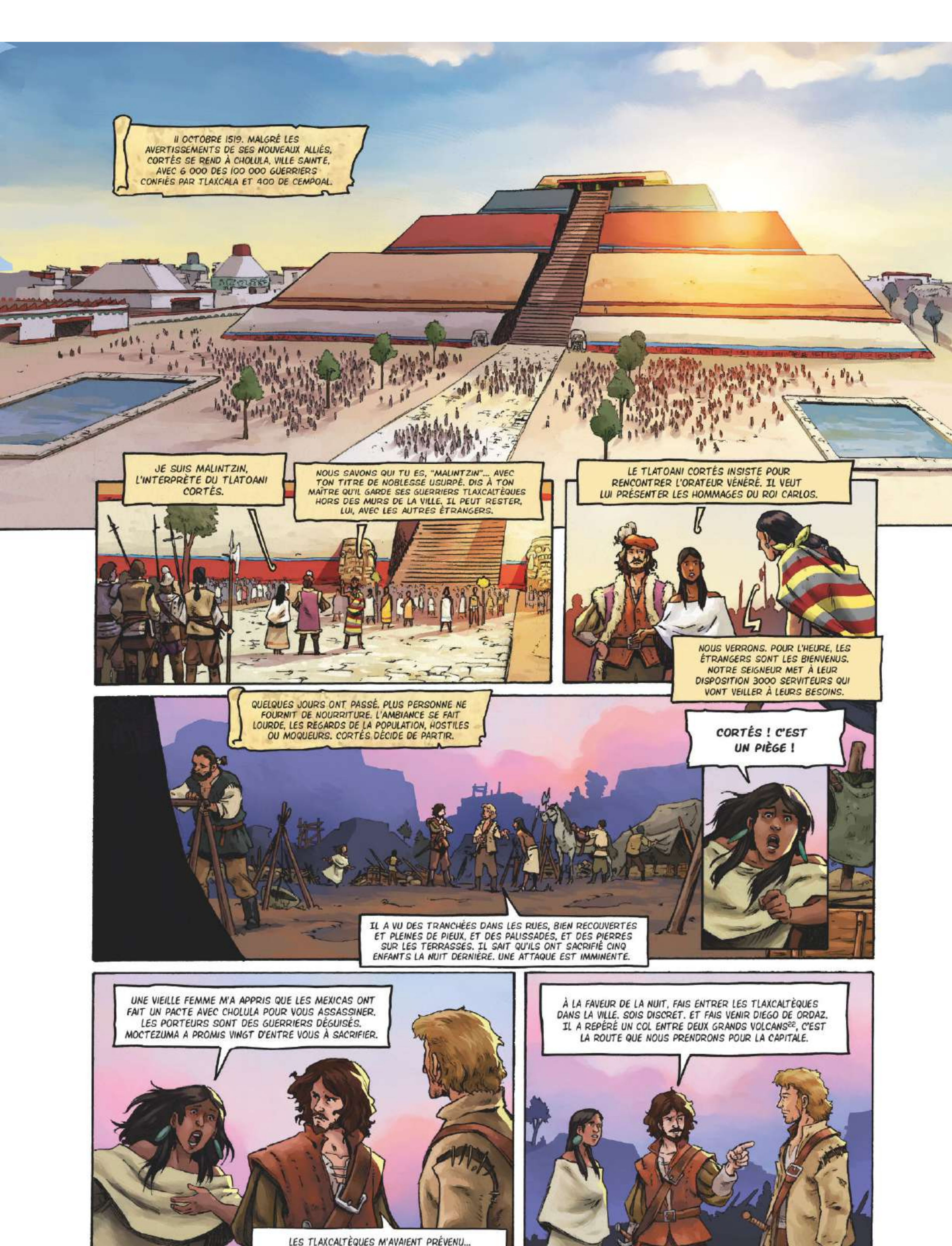
NOS GUERRES NE SONT PAS LES LEURS. ILS NE CHERCHENT PAS À FAIRE DE PRISONNIERS POUR LES SACRIFICES. EUX, ILS TUENT. SANS PITIÉ. ILS NE PROFÈRENT PAS LA PHRASE DU VAINQUEUR : "TU ES MON FILS CHÉRI", ILS FAUCHENT LEURS ENNEMIS COMME LES PAYSANS FAUCHENT L'HERBE, SANS PLUS DE CONSCIENCE. JE NE VOIS QUE LA RUSE POUR EN VENIR À BOUT.







* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.

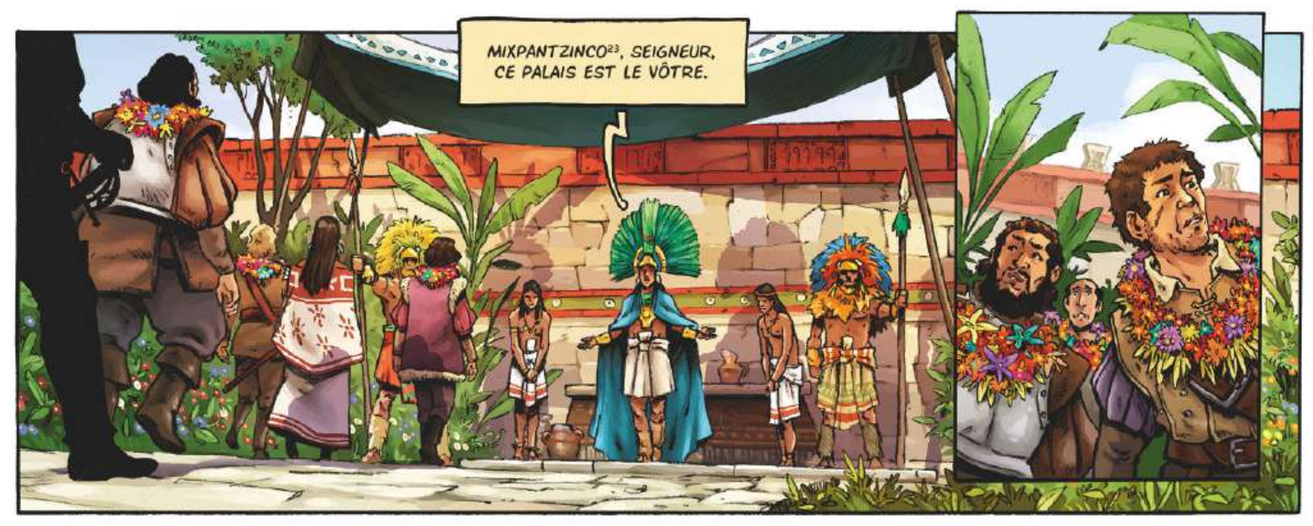


* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.


NOUS VENIONS DANS LA PAIX DE DIEU...
NOUS VENIONS VOUS LIBÉRER DE VOS IDOLES SAUVAGES ! VOUS AVEZ PRÉFÉRÉ LA GUERRE ?
VOYEZ LE VISAGE DE LA GUERRE !
LES ESPAGNOLS ET LES TLAXCALTÈQUES INCENDIENT LA VILLE ET TUENT DES DIZAINES DE MILLIERS D'HABITANTS. C'EST UN DES PLUS GRANDS MASSACRES MENÉS PAR CORTÉS, ET AUJOURD'HUI ENCORE, SON SOUVENIR EST VIVACE AU MEXIQUE.
PAR LE PIÈGE QU'IL M'A TENDU, VOTRE MAÎTRE M'A MANQUÉ DE RESPECT.
LES GENS DE CHOLULA LUI ONT OBÉI...
ET CONSIDÉREZ LE PRIX ÉLEVÉ QU'IL ONT EU À PAYER.
"CEPENDANT, SI MOCTEZUMA ME MONTRE ASSEZ DE RESPECT ET M'OFFRE ASSEZ D'OR, JE SUIS PRÊT À RECONSIDÉRER SON GESTE. DITES-LUI QU'IL DEVRA ME RECEVOIR S'IL NE VEUT PAS QUE MA COLÈRE S'ABATTE SUR LUI."
LA COLÈRE PASSÉE, ET LE DÉPART RETARDÉ DE DEUX SEMAINES, TU DÉPÊCHAIS À MOTECUHZOMA UN AUTRE MESSAGE APAISÉ ET CONCILIANT, LE DÉDOUANANT DES ÉVÉNEMENTS DE CHOLULA.
ET, APRÈS DE NOMBREUSES ÉPREUVES, TU PUS ENFIN ADMIRER TENOCHTITLAN. LA MERVEILLE DES MERVEILLES. LE CŒUR DU MONDE UNIQUE.


LE 8 NOVEMBRE 1519, JOUR DEUX-MAISON DE L'ANNÉE UN-ROSEAU. LES DEUX CONQUÉRANTS SE RENCONTRENT ENFIN SUR LA CHAUSSÉE D'IZTAPALAPA.



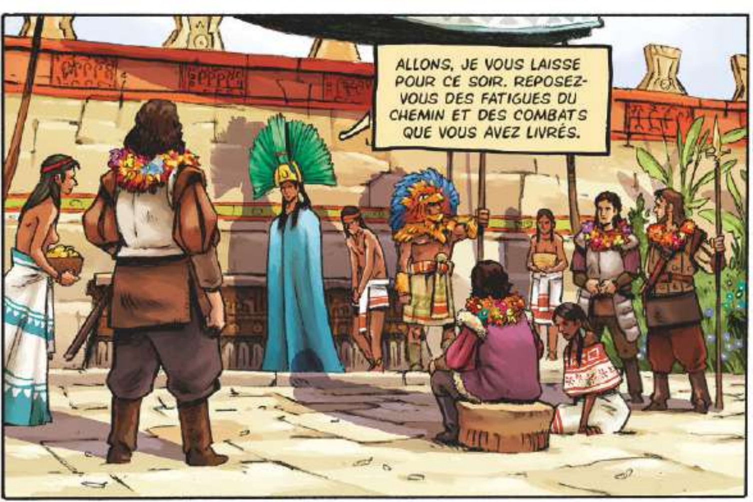




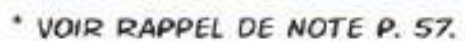











* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.

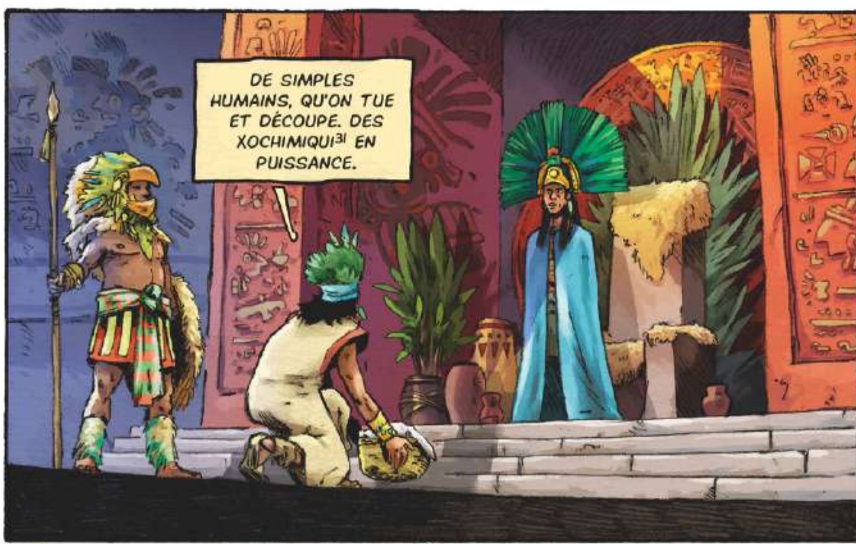


LA VILLE EST GRANDE COMME SÉVILLE ET CORDOUE[25] SES RUES PRINCIPALES SONT TRÈS LARGES ET TOUTES DROITES. CETTE VILLE A UN GRAND NOMBRE DE PLACES OÙ SE TIENNENT DES MARCHÉS QUOTIDIENS.
L'UNE D'ELLES EST DEUX FOIS PLUS GRANDE QUE CELLE DE SALAMANQUE. 70 000 ACHETEURS ET VENDEURS S'Y PRESSENT CHAQUE JOUR. IL Y A DANS CETTE GRANDE VILLE, DES TEMPLES D'UNE FORT BELLE ARCHITECTURE.
PARMI CES TEMPLES, IL Y EN A UN, LE PRINCIPAL, DONT NULLE LANGUE HUMAINE NE POURRAIT DIRE LA GRANDEUR ET LA BEAUTÉ. CEPENDANT, J'AI FAIT DÉTRUIRE LES IDOLES QUI S'Y TENAIENT ET NETTOYER LE SANG HUMAIN SUR LES MURS.
DANS CETTE VILLE, IL Y A BEAUCOUP DE GRANDES ET BELLES MAISONS, ET DE NOMBREUX PALAIS. LES GENS LES PLUS RICHES Y ENTRETIENNENT DES PARTERRES DE FLEURS, TANT DANS LEURS SALLES QUE DANS LEURS COURS.
MOCTEZUMA POSSÈDE REPRODUITS, EN OR, ARGENT, PLUMES ET PIERRES PRÉCIEUSES, TOUS LES ANIMAUX ET TOUTES LES CHOSES QUI SE PEUVENT TROUVER EN SON ROYAUME,
ET SI FINEMENT EXÉCUTÉS QU'IL N'EST PAS UN BIJOUTIER AU MONDE QUI PUISSE FAIRE MIEUX. LES PALAIS DE MOCTEZUMA SONT SI GRANDS ET MERVEILLEUX QUE JE NE SAURAIS EN DÉPEINDRE LA MAGNIFICENCE.
L'UN D'EUX A[26] DIX GRANDS RÉSERVOIRS PEUPLÉS DE TOUTES LES ESPÈCES D'OISEAUX D'EAU DOMESTIQUÉS....
* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.



* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.

















* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.


SEIGNEUR MOCTEZUMA !
JE SUIS GRANDEMENT ÉTONNÉ QUE, VOUS ÉTANT DÉCLARÉ NOTRE AMI, VOUS AYEZ ORDONNÉ À VOS TROUPES DE LA CÔTE DE PRENDRE LES ARMES CONTRE LES MIENS. CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS.
L'AMITIÉ QUE J'AI POUR VOUS M'A FAIT DISSIMULER MON RESSENTIMENT APRÈS VOS MANŒUVRES, À CHOLULA. CETTE-FOIS, C'EN EST TROP.
JE N'AI JAMAIS DONNÉ DE TELS ORDRES ! JE VAIS IMMÉDIATEMENT FAIRE CHERCHER ET VOUS REMETTRE CEUX QUI M'ONT DÉSOBÉI ET ONT COMMIS UN TEL CRIME.
VOS SUJETS ET VOS OFFICIERS SEMBLENT PERDRE ENVERS NOUS TOUTE RETENUE. AUSSI, JE VOUS DEMANDE DE NOUS SUIVRE, SANS FAIRE D'ESCLANDRE. JE VOUS GARANTIS QUE VOUS SEREZ DANS NOS LOGEMENTS COMME DANS VOTRE PALAIS, CONSIDÉRÉ ET SERVI COMME ICI.
MOCTEZUMA CALME LES ESPRITS ET ÉVITE L'HUMILIATION EN PROCLAMANT QU'IL VA EN COMPAGNIE DES ÉTRANGERS DE SON PLEIN GRÉ. LE STATU QUO DURERA SEPT MOIS.
... SAUF POUR LES QUATRE RESPONSABLES DE LA MORT D'ESCALANTE, LIVRÉS COMME PROMIS PAR MOCTEZUMA, ET DONT CORTÉS DISPOSE.

PERSONNE NE PEUT EXIGER CELA DE MOI. PRENEZ MON FILS ET MES DEUX FILLES LÉGITIMES, MAIS NE ME FAITES PAS CET AFFRONT.
ASSEZ DISCUTÉ, HERNANDO : ON L'EMMÈNE !
QUOI ?
SEIGNEUR MOTECUHZOMA, JE VOUS CONSEILLE DE NE PAS RÉSISTER. ILS SONT CAPABLES DE VOUS TUER SUR LE CHAMP. JE VOUS ASSURE QUE VOUS SEREZ TRAITÉ AVEC DÉFÉRENCE.
DEPUIS LE VIEUX PALAIS, L'EMPEREUR CONTINUERA DE DIRIGER SON PAYS ET DE DONNER LA JUSTICE...


PENDANT CE TEMPS, À VERA CRUZ, L'AUDITEUR VASQUEZ DE AYLLON, QUI REPRÉSENTE LE ROI À CUBA, ACCOMPAGNE L'EXPÉDITION DE NARVAEZ.
18 NAVIRES, 900 HOMMES, 80 CHEVAUX, DES ARBALÈTES, DES ESCOPETTES, UNE VINGTAINE DE PIÈCES D'ARTILLERIE... VOUS Y ALLEZ FORT...
ORDRES DU GOUVERNEUR. CORTÈS EST UNE TÊTE BRÛLÉE QUI NE COMPREND QUE LA FORCE.
NOUS ENTENDONS LA COLÈRE DE DIEGO VÉLASQUEZ, LA LETTRE DE CORTÈS AU ROI N'ÉTAIT PAS TRÈS AMÈNE...
PAS TRÈS AMÈNE? IL LE TRAITE D'ESCROC ! C'EST GRAVE, MONSIEUR L'AUDITEUR, TRÈS GRAVE.
JE SUIS MANDATÉ PAR L'AUDIENCE DE SANTO DOMINGO POUR OBSERVER LA SITUATION. SELON MES CONCLUSIONS, JE VOUS DEMANDERAI D'ARRÊTER CORTÈS OU DE RETOURNER D'OÙ VOUS VENEZ.
NARVAEZ S'EST INSTALLÉ À CEMPOALA. LE GROS CACIQUE L'A BIEN ACCUEILLI.
LES EXPÉDITIONNAIRES DE NARVAEZ VIENNENT TOUS DE CUBA, NOUS LES CONNAISSONS.
JE VAIS LEUR ÉCRIRE, À CHACUN, PERSONNELLEMENT. LEUR FAIRE CONNAÎTRE LES MANŒUVRES DE VÉLASQUEZ ET LEUR FAIRE VALOIR LES RICHESSES DE CE PAYS. ET ALONSO DE GRADO, QUE J'AI NOMMÉ POUR REMPLACER ESCALANTE ?
IL NE CONSTRUIT PAS LA FORTERESSE. IL RÉCLAME UN TRIBUT DE FEMMES ET D'OR À DE PETITS VILLAGES... IL SE COMPORTE MAL, DON HERNANDO.
UN COUARD, UN VÉLASQUISTE, ET FINALEMENT, UNE CRAPULE. BIEN...
IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE ME RENDE À VERA CRUZ ET À CEMPOAL. POUR NARVAEZ, POUR DE GRADO... ET POUR RÉCUPÉRER UNE ARMÉE TOUTE FRAÎCHE...

JE TE CHERCHAIS.

POURQUOI ILS NE LES SACRIFIENT PAS, CEUX-LÀ ?

MON PÈRE AVAIT UN CABINET DE CURIOSITÉS, AVEC DES AVORTONS MONSTRUEUX CONSERVÉS DANS L'ALCOOL. J'ADORAIS M'Y ATTARDER QUAND IL S'ABSENTAIT.

PEDRO... JE PARS POUR VERA CRUZ AVEC LA MOITIÉ DES HOMMES, ET SANDOVAL, QUE JE LAISSERAI LÀ-BAS. EN CHEMIN, CHOLULA ET TLAXCALA RENFORCERONT MES RANGS. JE TE DÉLÈGUE TOUTE AUTORITÉ PENDANT MON ABSENCE.

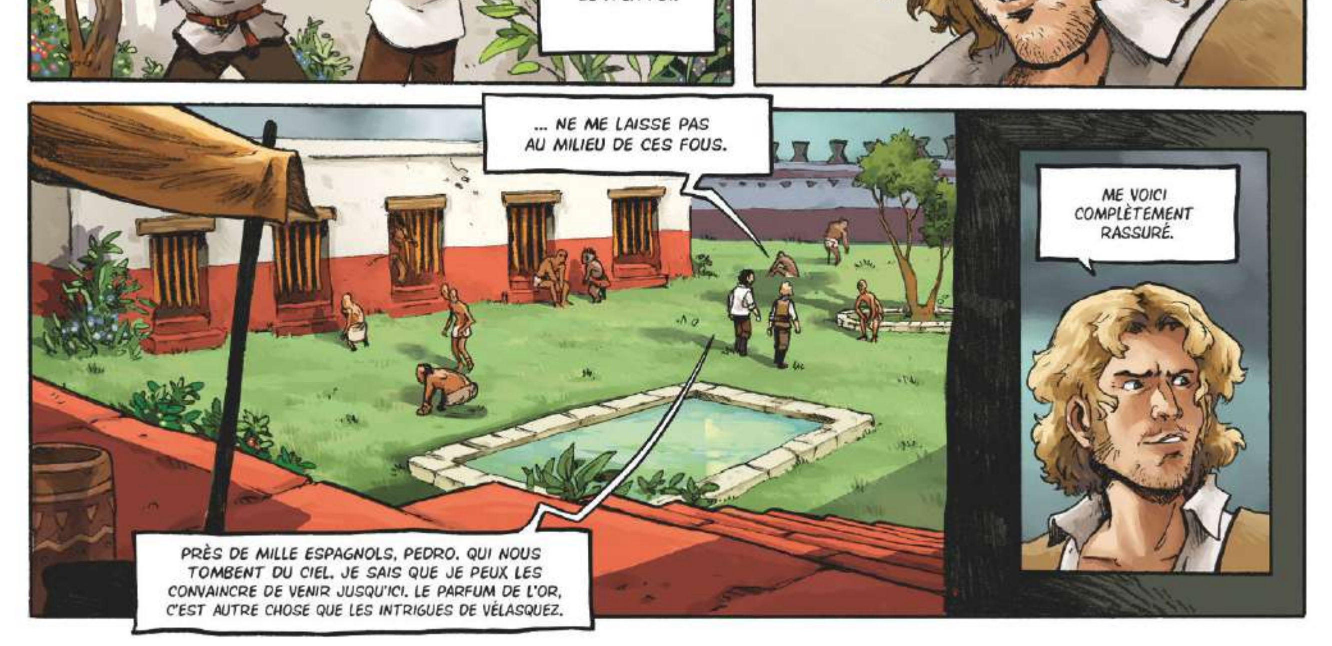
TU VEUX QUE JE TIENNE UNE CAPITALE AVEC 80 HOMMES ?

... ET UNE ARMÉE TLAXCALTÈQUE. TANT QUE TU AS MOCTEZUMA, ILS NE TENTERONT RIEN, RASSURE-TOI.

RASSURE-TOI... LE PÈRE DE LA MERCED VEUT CROIRE QUE LES INDIENS FERONT DE BONS CHRÉTIENS. POUR MOI, CE SONT DES CANNIBALES, DES IDOLÂTRES !

DE LA MERCED NE VOIT PAS LES CHOSES COMME TOI. IL A LA FOI.

MOI AUSSI, J'AI LA FOI. N'EMPÊCHE QUE JE PASSERAIS BIEN TOUS CES SAUVAGES PAR L'ÉPÉE. CORTÈS...









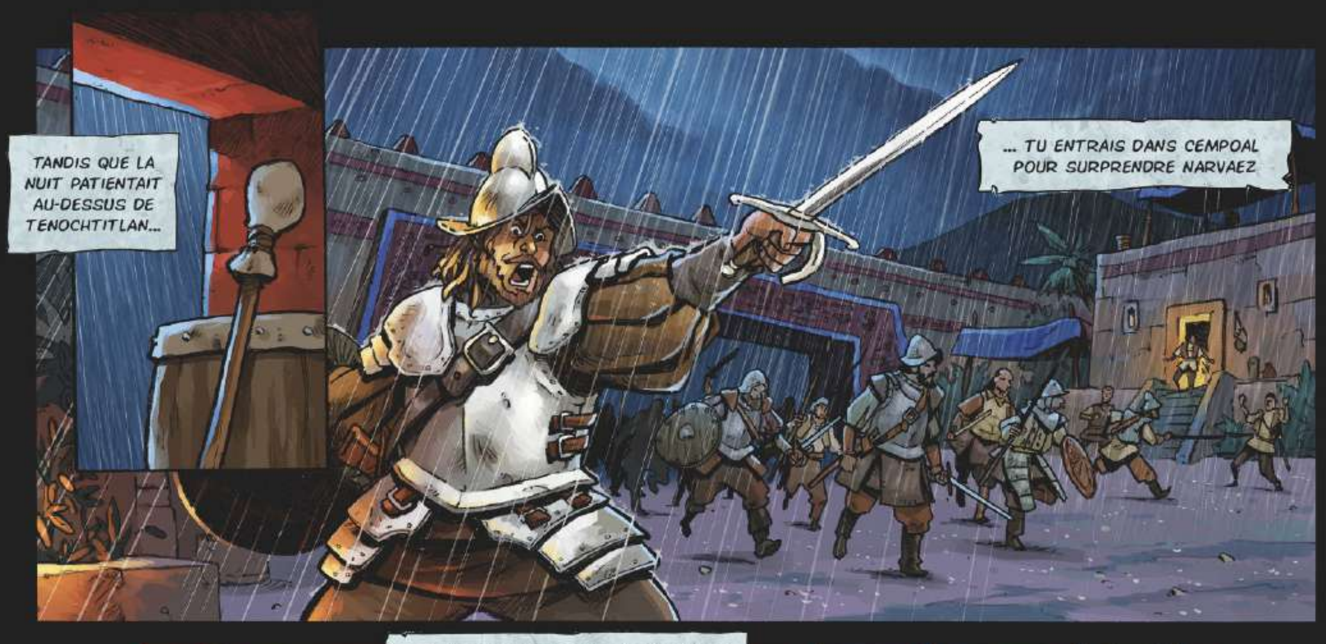




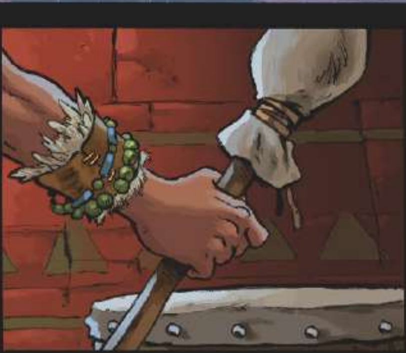




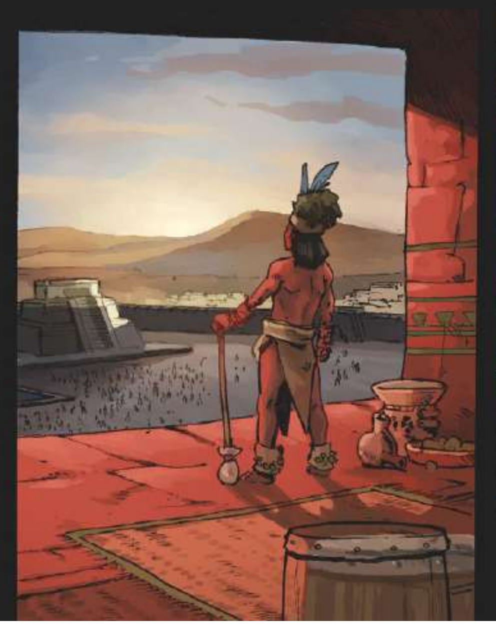
* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 57.


TANDIS QUE LA NUIT PATIENTAIT AU-DESSUS DE TENOCHTITLAN...
... TU ENTRAIS DANS CEMPOAL POUR SURPRENDRE NARVAEZ


TANDIS QUE L'AUBE N'OSAIT POINDRE À L'HORIZON DE TENOCHTITLAN...




... TU EMPORTAIS LA COURTE BATAILLE DE CEMPOAL.
CORTÉS, ÇA VA, ON SE REND.




NARVAEZ. TU ES AUX ARRÊTS. JE PENSE QUE TU DIRAS QUELQUES MOTS POUR MOI À TES HOMMES. ET AVEC CONVICTION, N'EST-CE PAS ?
... ET AINSI, TU T'ASSURAIS LE COMMANDEMENT DE RENFORTS BIEN NÉCESSAIRES.


BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM
BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM BOM
C'EST L'APPEL POUR LEUR FÊTE, C'EST ÇA ?
OUI. LA CÉLÉBRATION DE TOXCATL. VOUS ÊTES INVITÉ À Y ASSISTER, DON PEDRO.
JE SAIS. CHACUN SUR SES GARDES AUJOURD'HUI. FAITES PASSER LE MOT. Y AURA-T-IL UN SACRIFICE ?
BOM BOM
OUI.
IL Y AVAIT BEAUCOUP TROP DE MONDE POUR UNE FÊTE AUSSI MINEURE. IL SE PASSAIT QUELQUE CHOSE.
BOM BOM BOM BOM BOM BOM
BOM BOM BOM BOM BOM BOM
BOM BOM BOM BOM BOM BOM
BOM BOM BOM BOM


BOM
BOM
BOM
BOM
BOM


BOM
BOM
MADRE DE DIOS...
BOM
BOM
BOM
BOM


BOM
BOM
BOM
BOM


BOM
BOM
BOM


QUE S'EST-IL PASSÉ ?
BOM
BOM
BOM


QUELLE FOLIE S'EST EMPARÉE D'ALVARADO ?


BOM
BOM
CABALLEROS ! À MOI !

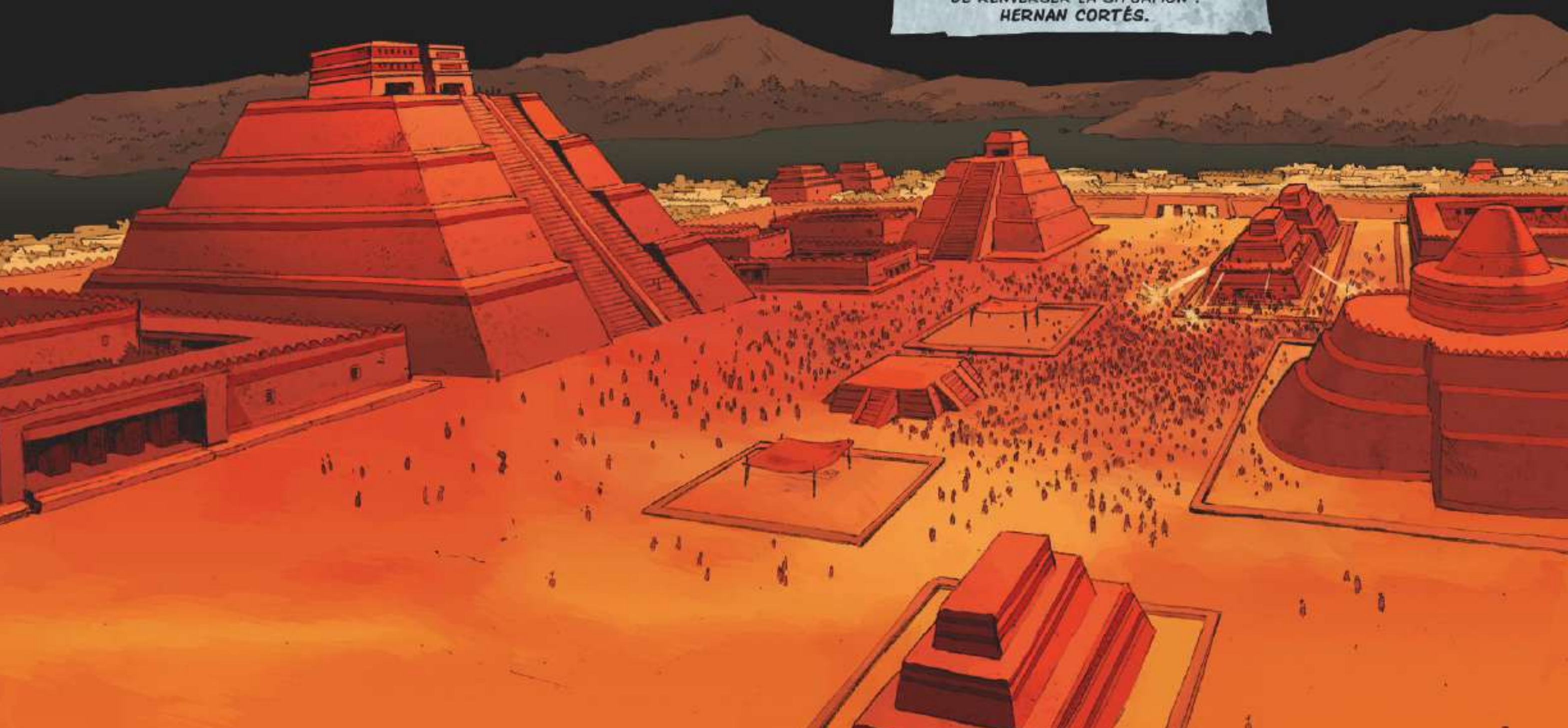

IL S'EST MIS À TAILLER EN PIÈCES LA JEUNE NOBLESSE MEXICAINE.

EST-CE QU'IL S'EST VU SOUDAIN EN CORTÈS ? EST-CE QU'ALVARADO A PENSÉ FAIRE DÉCAMPER DES DIZAINES DE MILLIERS DE MEXICAS EN FURIE AVEC UNE POIGNÉE D'HOMMES ?

INDIGNITÉ IMPARDONNABLE À LA FACE DES SIÈCLES.

MASSACRE ABSURDE QUI AJOUTERAIT À TA NOIRE LÉGENDE, CORTÈS.

LE GESTE FOU D'ALVARADO AVAIT BRUTALEMENT ÉVEILLÉ LE SENTIMENT D'INSURRECTION QUE MOTECUHZOMA S'ÉTAIT EMPLOYÉ À CONTENIR.



Notes de bas de planches :

[1] : Circonscription offerte à un colon, avec les esclaves afférents.

[2] : Cortés a bien participé au métissage de la société : il eut une fille de Léonor, sa maîtresse Taïno, un fils de Marina (Ce-Malina), fille Nahua, un fils de Dona Hermosilla, princesse Nahua, une fille de l'une des filles de Moctezuma, et une autre fille d'une princesse aztèque (auxquels il faut ajouter les enfants de deux mariages plus « légitimes », car consacrés par l'Église).

[3] : Autrement dit la Triple Alliance, réunissant Mexico, Texcoco et Tlacopan.

[4] : Barques, notamment utilisées sur le lac de Texcoco.

[5] : Octli : Le pulque, jus fermenté de l'agave.

[6] : Un faisceau : environ 52 ans.

[7] : Tlaxcala : « Les pics », un raccourci pour évoquer Cuauhtexcalan, « Terre des pics de l'aigle », à l'est de Tenochtitlan.

[8] : Guerre fleurie : guerre particulière, décrétée pour faire des prisonniers et ainsi alimenter les sacrifices, notamment en temps de crise.

[9] : La théorie du géographe allemand Martin Waldseemüller, estimant que les Indes sont en fait un nouveau continent, n'est pas encore très répandue, bien qu'elle ait déjà une dizaine d'années. On croît encore que la péninsule du Yucatan (Uluumil Kutz pour les Aztèques), est une île : Santa Maria de los Remedios. On pense aussi que les terres plus à l'ouest, dans le golfe du Mexique, sont les abords d'une autre île, qu'on a baptisée Santa Maria de las Nieves.

[10] : La Réforme est en train de bouleverser la donne et l'Empire ottoman est en expansion. L'Église catholique s'inquiète de voir des pays entiers basculer dans le protestantisme ou tomber sous le joug ottoman. La découverte de peuples nouveaux sera vue par certains comme la mise à disposition de masses « innocentes » à évangéliser.

[11] : Considéré comme un traître par les Espagnols qui le surnommeront « renegado », Guerrero est pour les Mayas, un héros, car il conduisit la défense de son peuple d'adoption contre les envahisseurs espagnols. Il s'était tellement intégré à la société qu'il accepta, dit-on, le sacrifice de son premier fils, censé réduire une invasion de sauterelles.

[12] : Selon les témoignages recueillis par Bernardino de Sahagun, dans « Choses sur la Nouvelle Espagne »

[13] : Aujourd'hui, pic d'Orizaba. Alt. 5675 mètres.

[14] : On dit que les Aztèques, scrupuleux sur leur hygiène, furent surpris par la saleté (et l'odeur) des Espagnols.

[15] : Sorte de Conseil municipal.

[16] : Une journée de marche.

[17] : C'est la première des « Cartas de relacion » qui, publiées en Espagne, rendirent Cortés célèbre dans son pays.

[18] : Se faire élire Empereur d'occident réclame d'énormes moyens pour se "concilier" les Princes électeurs. L'endettement de Charles Quint sera tel que tout l'or des conquêtes d'Amérique ne le soldera pas.

[19] : Surnom de Cortés signifiant «celui qui possède Malina », ce qui sous-entend l'importance de cette femme.

[20] : Ce qui se produisit. Les enfants de ces couples firent souche. Précisons que chacune des 5 filles, princesses de sang royal, était accompagnée de 300 esclaves pour son service...

[21] : ueyquin ayquic : pas exactement synonyme de vieillesse. C'est surtout l'âge où le corps manifeste des douleurs, où l'esprit hésite à prendre des décisions.

[22] : Le Popocatepetl et l'Iztacciuatl. De Ordaz fut le premier européen à se rendre sur le sommet en éruption du Popocatepetl, quelques années après les tentatives aztèques, ordonnées par Moctezuma. Cortés l'y avait envoyé pour comprendre pourquoi les fumées qui s'échappaient du sommet étaient immobiles, alors que le vent soufflait fort au niveau du sol.

[23] : « Bienvenue »

[24] : Les lettres de Cortés énumèrent les tentatives de divers villages aztèques, traversés avant d'entrer à Mexico, qui lui ont fait un superbe accueil avant un assaut (ou une tentative, vitre réprimée par les armes) nocturne.

[25] : Deuxième lettre de Cortés au roi. Extrait aménagé.

[26] : En vérité, parlant de Moctezuma, Cortés emploie l'imparfait dans sa lettre, rédigée postérieurement aux événements.

[27] : Nous laissons au lecteur perspicace le soin de traduire.

[28] : Plus exactement : « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté » Matthieu 12 ; 25.

[29] : Lors d'une visite au templo mayor, en présence de Moctezuma et de ses prêtres.

[30] : Travaux qui permirent de découvrir une salle cachée remplie de trésors. Les Espagnols décidèrent de n'en rien dire.

[31] : Sacrifiés.

[32] : Cuauthemoc avait épousé une des filles légitimes de Moctezuma. L'autre sera mariée à Cortés.

[33] : L'affaire est en réalité plus tardive. Il faut noter que les chaînes utilisées furent forgées à partir des ancres de la flotte espagnole sacrifiée.

Cortés, la guerre aux deux visages



La conquête du Mexique est la première grande épopée du Nouveau Monde. Cette histoire extraordinaire, riche de personnages fascinants, énigmatique sous bien des aspects, a inspiré nombre de récits, et de grands intellectuels, de l'époque jusqu'à aujourd'hui, s'en sont emparés pour tenter de la penser. On conserve de cette aventure l'arc dramatique propice aux mythes : comment une maigre troupe d'aventuriers a-t-elle pu faire chuter un immense et puissant empire en un an et demi ? À leur niveau, les auteurs de ce diptyque croient que l'interprétation des sources historiques et leur cristallisation dans la fiction peuvent aider à percer l'opacité de temps révolus.

Portrait d'Hernán Cortés Monroy Pizarro Altamirano, Marquis de la vallée d'Oaxaca. José Salomé Pina, huile sur toile, c.1879 d'après un tableau anonyme (XVIe) conservé à l'Institut national d'anthropologie et d'histoire de Mexico.

Tenochtitlan, Cortéz et La Malinche rencontrent Moctezuma II. Lienzo de Tlaxcala, « Tenochtitlán », 1550. Musée national d'anthropologie, Mexico

Le contexte mexicain

Le 8 novembre 1519, un jeune noble espagnol et un empereur mexicain vieillissant sont face à face. Ils représentent deux mondes aux imaginaires et aux visions inconciliables. Pourtant, au moins un rapprochement est possible : le titre de « conquistador » attribué à Cortés pourrait tout aussi bien qualifier Motecuhzoma Xoyocotl (dit Moctezuma ou Montezuma). Car le seigneur de Tenochtitlan, loin d'être le souverain falot et apeuré dont on a construit l'image, fut un grand conquérant et les territoires qu'il subjugua étaient sans commune mesure avec les quelques îles que l'hidalgo d'Estrémadure avait aidé à dominer avant son irruption dans l'histoire du Mexique. Motecuhzoma deuxième du nom aurait emporté 44 cités. En cela, il n'innovait nullement. Pouvait-on prétendre diriger Tenochtitlan (Mexico) si on ne s'adonnait pas à cette passion pour la conquête ? Le titre de « Conquérant du monde » donné à l'un des personnages marquants de l'histoire aztèque, Tlacaelel[1], semble dire que non.



Comme tous les peuples, les Aztèques se sont dotés d'un mythe des origines. Ils faisaient remonter leur histoire vers notre an mil, en une région légendaire appelée Aztlan, « *un lieu de blancheur où l'on ignorait le temps et la mort* ». La légende les décrit errant longtemps, en butte à l'hostilité des autres peuples, découvrant enfin une terre d'élection, certifiée par une vision divine attendue : un aigle perché sur un cactus tenant en son bec un serpent. Ce n'est alors qu'un îlot rocheux au milieu d'un lac de faible profondeur. L'ingéniosité des Aztèques permit de multiplier la surface habitable et cultivable de l'îlot ; leur ardeur au combat, leur pugnacité, les imposa dans la région et ils purent prospérer, dominant les cités qui les avaient jadis repoussés.

Le premier roi de Tenochtitlan est Acamapichtli le jeune. À partir de lui, tous les rois mexicains sont apparentés. Acamapichtli est couronné en 1376, ce qui permet de mesurer qu'il s'écoula moins de 150 ans entre l'avènement du royaume aztèque et sa chute. Cette juvénilité est sans doute un des ressorts de la fragilité de la société aztèque.

Il faut ensuite évoquer le roi-poète de Texcoco, la ville voisine de Tenochtitlan : Nezalhualcoyotl, ingénieur de la triple alliance, organisée pour renverser la domination d'un roi rival. Sous l'égide aztèque, la triple alliance[2] explique le titre d'empereur qu'on donne aux rois suivants.

Après Chimalpopoca, 3e roi, fut intronisé Itzcoatl qui fit détruire tous les livres existants pour réécrire l'histoire.

Motecuhzoma 1er Ilhuicamina, 5e roi de Tenochtitlan, conquit à son tour plus de 30 cités. Couronné en 1441, il mourut en 1469. Sa sagesse et sa piété exemplaires

n'empêcheront pas de voir son pays subir des inondations meurtrières, des chutes de neige catastrophiques, puis de terribles sécheresses.

Axayacatl, 6e roi de Tenochtitlan, eut « le grand vice des femmes » révèle le *Codex Mendoza*. Il abat 37 cités, dont Tlatelolco, conquiert des territoires vers l'ouest avant d'être défait. On dit que les religieux l'ont aidé à mourir, vers 1481. Il est le père du futur Motecuhzoma II.

Tizoc, 7e roi et frère du précédent, ne régna que quatre ans, jusqu'en 1486, année de sa mort. Il réprima des révoltes et mit au pas 14 cités, puis poursuivit la construction du templo mayor et aurait été empoisonné.

Ahuizotl, 8e roi, frère de Tizoc, inaugura le templo mayor enfin achevé, en sacrifiant plus de 80 000 hommes et femmes, selon les témoignages recueillis par le franciscain Diego Duran. Il périt dans une inondation.

Et voici le 9e roi de Tenochtitlan, le dernier conquérant, Motecuhzoma IIe Xoyocotl, né en 1468, couronné à l'âge de 35 ans, l'infortuné qui vit surgir les étrangers de l'orient ! Moctezuma avait poursuivi la politique d'expansion et de répression de ses prédécesseurs. Il fut un roi réformateur, mettant sur pied une administration à son image, hardie et novatrice, avec le projet d'un état absolu. Moctezuma tenta de réduire le pouvoir des oligarques et celui des religieux. Quand il apprend le débarquement de Cortés, il a 52 ans. Ses grandes conquêtes sont derrière lui, son règne est déjà déclinant, il est contesté, ses réformes provoquent des tensions chez les dignitaires et avec ses propres parents. Dès que son trône est menacé par l'avancée des Espagnols, son entourage complote pour le remplacer. C'est cet ancien guerrier, ce réformateur fatigué, ce chef d'État affaibli que Cortés va connaître. Il ne nous a pas semblé absurde d'imaginer que l'empereur voyait en l'étranger l'homme intrépide qu'il fut.

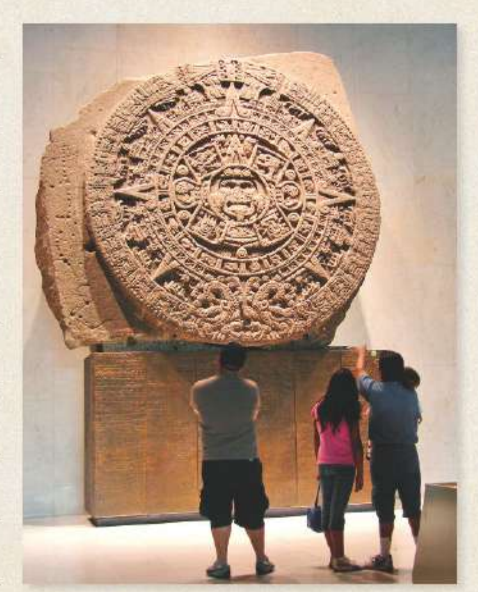


Réactualisé au XXe siècle, le drapeau du Mexique reprend l'iconographie de la légende aztèque : un aigle mexicain (le caracara), perché sur un figuier de barbarie, saisit un serpent en son bec.
© Wikimedia Commons

Territoires soumis à la triple alliance.
© Wikimedia Commons

Provinces dépendant de la triple alliance

★ Membres de la triple alliance
○ Chef-lieu de province tributaire
Mixes État ou peuple indépendant
● Chef-lieu d'État indépendant



Autel de sacrifice monumental sculpté sous le règne d'Axayacatl (C. 1480), dit "Pierre de soleil". Musée national d'anthropologie, Mexico.
© Antony Stanley / Wikimedia Commons

Le contexte espagnol

Pour payer les grands électeurs qui doivent lui permettre d'être nommé empereur du Saint-Empire romain d'occident et contrer ainsi son grand rival François Ier, Charles Ier de Castille, dit Charles Quint, s'est endetté au-delà du raisonnable[3]. Depuis Isabelle de Castille la très-catholique, on a beaucoup investi dans les promesses des Indes après l'expédition de Colomb[4]. Près de trente années sont passées et, à part quelques îles colonisées et cultivées (mais cela ne se passe pas bien : les autochtones se révoltent ou, esclavagisés, meurent ; les cultures importées d'Europe pourrissent...), l'exploration des côtes de la Floride, des criques repérées, des escarmouches avec des peuples hostiles... on est loin du compte. Les pionniers venus d'Europe affluent pourtant. Comme Cortés, il y a des hobereaux, entreprenants mais sans vraie fortune. Le géographe allemand Martin Waldseemüller, en 1507, reprend sur sa *Nouvelle Carte de l'univers* l'idée d'un nouveau continent qu'il nomme *America*. On commence à saisir que les routes des épices et de la soie qui ont motivé ces grands voyages sont une illusion.

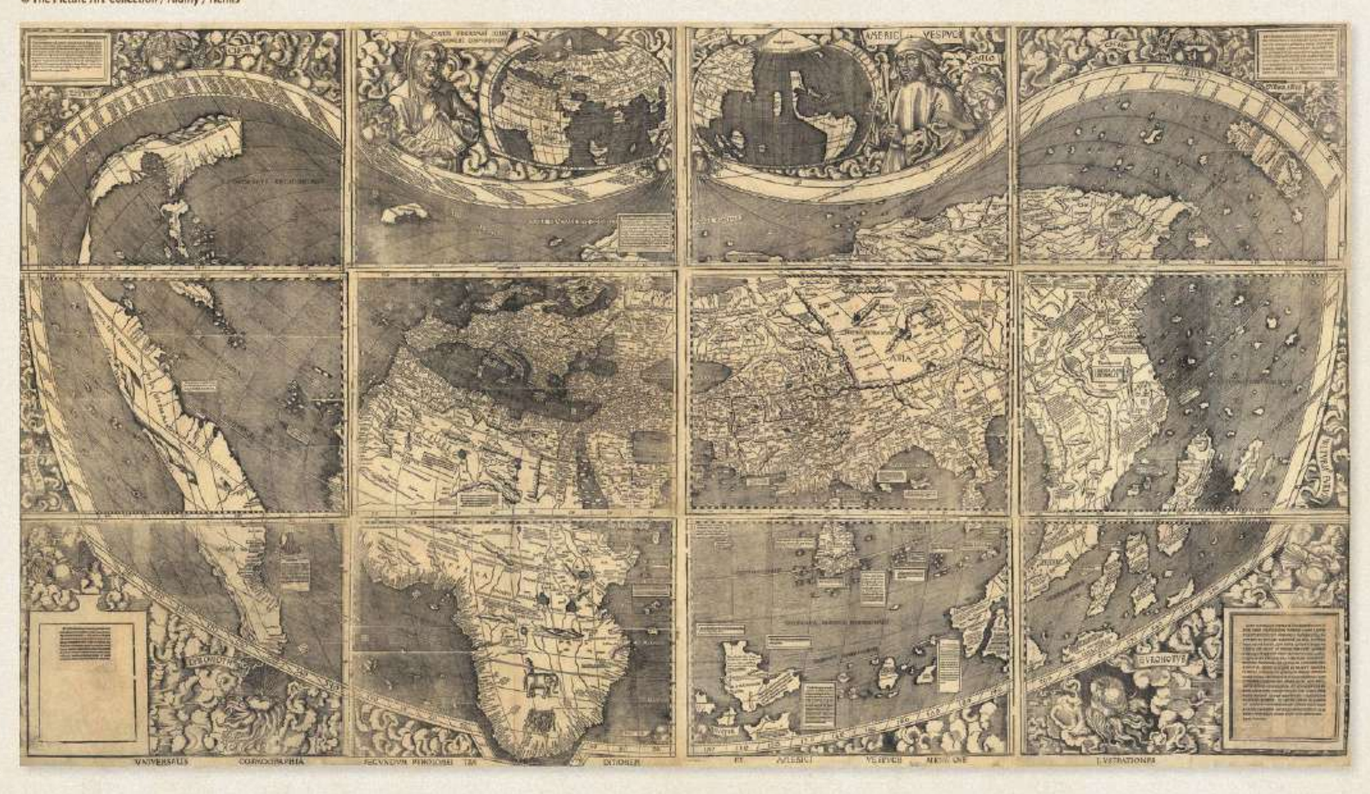
Parties de Cuba, les premières expéditions vers le Yucatan[5], notamment celles de Cordoba puis celle de Grijalva, au contact de tribus mayas entre autres, reviennent avec des esclaves, mais surtout un peu d'or et la promesse d'en trouver davantage. Diego Vélasquez, gouverneur de Cuba, se dit que l'heure est enfin venue, et monte une nouvelle expédition, la plus importante. Chaque participant engage aussi armes et chevaux à ses frais. Le caractère privé de cette expédition n'est sans doute pas pour rien dans l'avidité des conquistadors. L'expédition est confiée à Cortés.

Hernan Cortés est né en 1485 à Medellin, en Espagne. Il est fils de gentilhomme. Après deux ans d'études universitaires, il décide de partir pour ce qui ne s'appelle pas encore le Nouveau Monde, en 1504.

Quinze ans plus tard, Cortés est le très populaire maire de San Juan de Baracoa, à Cuba. Son ami et parrain de mariage, le gouverneur Diego Vélasquez, lui a donné la charge d'une plantation et des mines d'or. Mais l'argent brûle les doigts de Cortés. Il aime l'apparence, les beaux atours, il couvre de cadeaux sa femme Catalina et sa maîtresse taïno[6], Leonor. Vélasquez et Cortés se connaissent : ils ont conquis Cuba en 1511 et c'est pour complaire à Vélasquez que Cortés s'est marié à Catalina Xuarez. Vélasquez le nomme commandant de la flotte qui part explorer le Yucatan. Cynique, manipulateur, calculateur, Cortés a-t-il été un colon cruel et méprisant, à l'image de son parent, Francisco Pizarro, qui n'hésita pas à trahir, à massacrer et à torturer pour abattre l'Empire Inca ? ou à l'instar du gouverneur d'Hispaniola[7], Ovando, qui invita la reine de l'île, Anacaona, pour mieux la piéger et la pendre avec sa cour ? Cortés avait vingt ans quand il se plaça sous ses ordres pour « pacifier » l'île.

S'il se méfia toujours de lui, au point de le jeter en prison pour complot, Vélasquez était bien forcé de reconnaître que Cortés était l'homme de la situation. Leurs relations ambiguës, les atermoiements du gouverneur, vont menacer plusieurs fois l'équilibre précaire des forces espagnoles en terres mexicaines.

Planisphère de la "Nouvelle carte de l'univers" Bibliothèque du Congrès. Washington DC. Ce livre, élaboré à plusieurs sous la direction de Martin Waldseemüller, imprimé à Saint-Dié-des-Vosges contient ce planisphère désignant pour la première fois les terres nouvellement découvertes par le nom America, en hommage au navigateur et sans doute co-auteur de la cartographie Amerigo Vespucci.
© The Picture Art Collection / Alamy / Hemis

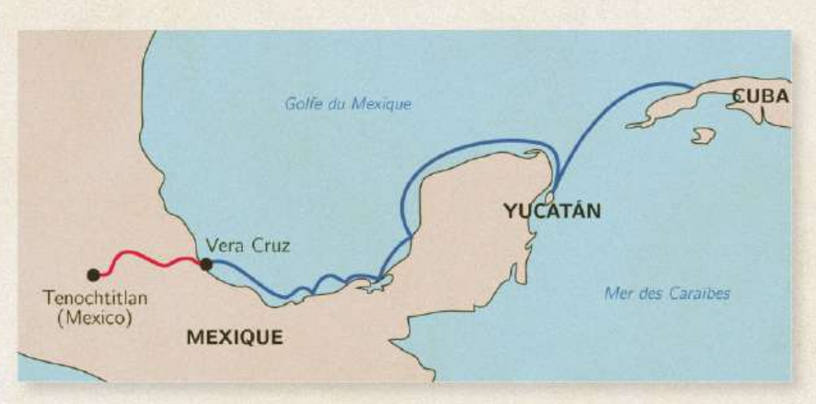


L'approche des sources

On peut légitimement douter de la version espagnole, car l'histoire est écrite par les vainqueurs, on le sait bien. Cependant, pour ce travail, nous avons dû nous y référer le plus souvent. Il faut admettre que, sinon sur l'ethnographie, sur l'invasion espagnole en tout cas, les textes nahuatl sont chiches en informations. Le déroulement des faits y est parfois contradictoire, excessivement raccourci, la vision retranscrite ne trahit pas moins les biais de leurs auteurs que les textes occidentaux. Si les Aztèques tenaient grand compte de l'Histoire et l'enseignaient aux jeunes mexicains qui devaient l'apprendre par cœur dans des collèges où c'était une discipline majeure, on sait que ceux qui traduisirent plus tard les documents pour les chrétiens ne s'accordaient parfois pas sur le sens des glyphes et pictogrammes[8]. Dans *Histoire des choses de la Nouvelle Espagne*, Bernardino de Sahagun défend le regard des autochtones qu'il s'est donné pour mission de transmettre : « *Les hommes conquis (...) racontèrent un grand nombre de choses qui se passèrent entre eux durant la guerre et qui furent ignorées des conquérants (…) Il me paraît qu'on ne peut traiter de superflue la peine que je me suis donnée pour écrire cette histoire pendant que vivaient encore ceux qui se trouvèrent mêlés aux événements de la conquête et qui m'en ont fait le récit.* » Pourtant, pour donner un exemple, la première rencontre des émissaires de Moctezuma avec Cortés est problématique : les dates ne correspondent pas à la venue de Cortés, mais plutôt à celle de Cordoba (année 13-lapin, soit 1518) et l'abondance des détails sur la rencontre et le retour des émissaires devant l'empereur contraste avec les résumés des événements qui suivent. L'impression à la lecture est que l'on a un authentique témoin dans le premier cas, puis des scènes rapportées indirectement ensuite. Aussi, la plupart des fictions s'appuient sur *L'Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, le récit de Bernal Diaz del Castillo, plus constant et qui donne le contexte quand il n'était pas témoin direct.

Diaz ou Cortés ont vécu ces moments et les racontent avec des accents de sincérité difficilement réfutables, tandis que, hélas (puisque cela dit aussi l'immense hécatombe de ce peuple), les témoignages aztèques sont rares, et l'on se trouve souvent au contact de recensions par ouï-dire, parasitées parfois de considérations magiques. Le déroulement des faits, pour notre diptyque, s'appuie donc en grande partie sur le livre de Diaz.

Dans ses *Cartas de relacion*, Cortés en rajoute sur sa bonne volonté, sa magnanimité envers ses ennemis, tandis que dans sa *Historia verdadera...*, Diaz ne le loupe pas sur certains aspects peu glorieux : sa cupidité, sa cruauté parfois, son côté roublard, ses promesses à peu de frais, son impétuosité qui fait prendre des risques inconsidérés. Oui, il peut arriver que les textes des vainqueurs ne soient pas moins fiables que ceux des vaincus[9].



Après plusieurs escales occupant une partie de janvier, les navires de Cortés prennent le large le 10 février 1519. Dispersés par les vents, ils se rassemblent sur l'île de Cozumel, avant d'aborder le Yucatan.
© DR

Frontispice de Historia verdadera de la Conquista de la Nueva Espana*, publié sous le règne de Philippe IV. Outré par la lecture de* La Conquista de Mexico *rédigé par un proche de Cortés, Francisco de Gomara, et tout à sa gloire, Bernal Diaz, vétéran de la conquête, désormais paisiblement installé au Guatemala sur des terres plus riches que celles dont on l'avait spolié, se plonge dans l'écriture de ses souvenirs. Il s'excuse par avance de ses faiblesses littéraires qui font aujourd'hui tout le prix de son témoignage. Simple, direct, vivant, son récit fut méprisé par les universitaires de son temps, qui le pillaient pourtant allégrement pour écrire leur propre version.*
© Abbus Archive Images / Alamy / Hemis





Codex de Florence ou Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne. *Pendant sept ans, le franciscain Bernardino de Sahagun, en précurseur de l'ethnographie, recueille le témoignage des vieux Aztèques sur la théogonie, les aliments, l'armement, les jeux de leur monde éteint, mais aussi la faune, la flore, etc. ainsi que leur vision de la conquête du Mexique. Près de 2500 dessins réalisés par les artistes locaux illustrent les douze volumes de l'ensemble. Le texte nahuatl est à droite, la traduction en espagnol sur la colonne de gauche.*

Pourquoi la conquête ?

Initialement, la petite troupe de Cortés n'avait pas planifié une campagne militaire. Des expéditions précédentes avaient essuyé plusieurs batailles meurtrières avec les autochtones et les Espagnols de Cuba étaient hidalgos, éleveurs, planteurs, marins, charpentiers ou négociants, pas mercenaires. La lettre de mission de Cortés lui ordonnait de trouver des ports praticables, des tribus avec lesquelles commercer, d'évaluer les richesses potentielles et de trouver de l'or avant de repartir. Dans ce cadre-là, il se devait de rencontrer la puissance locale dès qu'il en aurait appris l'existence.

Si Cortés s'est cru en mesure de pousser plus loin son exploration, c'est que, appuyé par l'intelligence de Dona Marina[10], il a vite perçu que la puissance aztèque était construite sur des fondations pourrissantes. On le voit, au fil des jours, ruser et intriguer, mentir avec un culot stupéfiant pour l'emporter. On comprend cet usage stratégique du mensonge si l'on considère sa situation. Dans sa petite troupe, pour se concilier les pro et les anti Vélasquez, il a dû promettre de l'or et du pouvoir à tout le monde ; face à des dizaines de milliers de combattants, il a dû convaincre les tribus opposées à Mexico de s'allier à lui afin de lui permettre — au moins — de rencontrer le maître des lieux.

Deux civilisations

Au tournant du siècle, la civilisation chrétienne connaît d'énormes bouleversements. Le Moyen-Âge bascule dans ce qu'on nommera un jour la Renaissance. On en connaît les signes : invention de l'imprimerie de caractères mobiles (1450), chute de Constantinople (1453), voyage de Christophe Colomb (1492) qui inaugure l'ère des découvertes. Enfin, tandis que les Espagnols investissent les îles et rêvent de terre ferme, la Réforme menée par Martin Luther divise la chrétienté. Les Espagnols, fervents catholiques[11], ont pu alors comprendre leur mission comme l'évangélisation de peuples que Dieu, dans Sa sagesse, a préservés de ces schismes. L'évangélisation est alors vue par les ordres mendiants en général, comme une seconde chance donnée à la Foi de trouver des cœurs sincères et innocents, prêts à la recevoir. Après la conquête, les colons venus au Mexique, entrepreneurs sans scrupules, n'eurent pas la même vision des choses et reçurent souvent plus de soutien de la part du roi et de ses conseillers que les franciscains et les vétérans plus mesurés, tombés amoureux de la Nouvelle-Espagne et de ses habitants.

Dans *Le Rêve mexicain*, J. M. G. Le Clézio décrit un monde aztèque nourri de magie face à un occident pragmatique et uniquement concerné par les affaires d'argent… Cependant, la spiritualité n'est pas absente des préoccupations espagnoles, les invocations à la Vierge sont constantes et la nécessité de convertir et d'évangéliser, de faire abandonner aux peuples qu'ils rencontrent leur pratique païenne, est une obsession chez tous.

Il est tentant d'idéaliser la civilisation aztèque et d'en faire l'infortunée victime d'une société occidentale intolérante et avide. Mais il ne faut pas oublier que la domination de ce peuple est terrible (et relativement récente, parfois moins de dix ans) pour les vaincus qui ont bientôt vu les conquistadors comme des alliés contre Moctezuma, ses impôts insupportables en ressources agricoles ou minières, à quoi s'ajoute le prélèvement humain[12]. Les sacrifices, rituel certes partagé par tous les peuples de la région car réputé nécessaire pour le regain quotidien du monde, ont connu des accès massifs depuis la réforme de Tlacaelel. Enfants démembrés, femmes éventrées, populations entières décimées pour repaître de sang des idoles ou asperger les champs… On peut admettre que les Espagnols, pourtant endurcis, ont cru voir s'entrouvrir les portes de l'enfer[12].



Bible imprimée par Gutenberg (Allemagne, Ca 1453).
Un marqueur de l'avènement de la Renaissance.

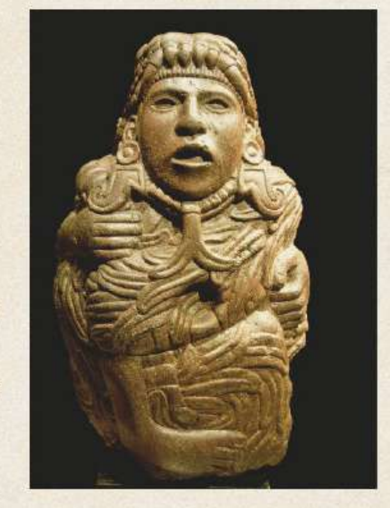
Il n'a fallu que 18 mois aux 600 soldats de Cortés (avec des variantes dues à des arrivages de colons réquisitionnés), pourtant divisés eux-mêmes, pour abattre un Empire avec sa noblesse, ses hiérarques, son administration sophistiquée. Les famines et sécheresses qui ont précédé l'arrivée des conquistadors ont fragilisé la toujours contestée puissance aztèque. L'importance de la supériorité technologique européenne est à nuancer : la poudre était parfois humide, les canons longs à recharger, les carreaux d'arbalète n'étaient pas inépuisables, etc. (à cet égard, la présence des chevaux et la cohésion des troupes furent plus décisives). La différence radicale des modes de combat a créé un déséquilibre patent : les guerriers aztèques, aidés par des assistants, avaient pour but de capturer de futurs sacrifiés et, en quelque sorte, de les intégrer au peuple mexicain par une formule : « *Tu es mon fils chéri* » à quoi le perdant devait répondre : « *Tu es mon père.* » Les Espagnols, sourds à ces subtilités, se battaient pour tuer et leurs alliés ont vite assimilé et imité leur efficacité.

Les doutes de Moctezuma ont été aggravés par les certitudes sans défaut des étrangers, venus « *pour servir Dieu et Sa Majesté, pour apporter la lumière à ceux qui vivent dans les ténèbres et pour devenir riches ainsi que le désirent tous les hommes.* »[13] Quant à la prophétie du Serpent à plumes, le dieu Quetzalcoatl, qui aurait convaincu Moctezuma de l'essence divine de Cortés, elle est à relativiser, même si les témoignages recueillis par Bernardino de Sahagun disent que le retour du dieu aurait été sérieusement envisagé par l'empereur. De même que la croyance en une fatale fin de cycle : le cinquième Soleil.

Pour les Aztèques, le cinquième Soleil est le leur. Il a été précédé de quatre Soleils : du Jaguar, du Vent, de la Pluie de feu et de l'Eau. Chacune de ces périodes s'est achevée par un cataclysme qui a anéanti l'espèce humaine. Ces quatre cycles accomplis, l'âge des hommes est une sorte de greffe surnuméraire, le temps de l'incertitude. Qu'une crise inédite survienne à ce moment-là a pu leur paraître logique, mais la sidération que le mythe produisit chez les Aztèques et leur chef à la survenue de Cortés est contestable. L'insistance postérieure sur la vision eschatologique des Aztèques,



Portrait de Charles Quint. 1516. Bernard van Orley. Huile sur bois. Musée municipal du monastère royal de Brou. Bourg-en-Bresse.



Quetzalcoatl, période postclassique (soit les dernières décennies avant la conquête), musée du quai Branly, Paris. Le Serpent à plumes est une divinité à multiples registres d'action et d'aspects, il est associé au ciel, à l'orage, à la terre (le serpent à plumes est une évocation de l'arc-en-ciel) et, au fil du temps, à la royauté. Il a créé les hommes, les femmes et le maïs. Une des versions de sa légende le disait parti en exil sur un radeau en direction de l'est, promettant de revenir un jour. C'est pourquoi le débarquement de Cortés a pu créer un trouble momentané.



Scène de sacrifice aztèque. Un prêtre arrache le cœur d'un homme et l'offre au dieu Huitzilopochtli, divinité de la guerre et du soleil. Avec Tlaloc, dieu de la pluie, il partage le Templo Mayor de Tenochtitlan.

leur « obsession de l'inéluctable », liée aux cycles et illustrée par leurs calendriers est peut-être à considérer comme une tentative de justification *a posteriori* de leur fin. Tout le récit de la conquête est celui d'une lutte acharnée contre les envahisseurs et par tous les moyens – diplomatie, corruption, sorcellerie ou force. Bien que pieux, Moctezuma n'a été que brièvement paralysé par la superstition. Très vite, il a fait face.

On ne peut juger les uns sans juger les autres, et le faire depuis notre époque est se charger d'une cause. Nous avons voulu, dans notre diptyque, renvoyer dos à dos les protagonistes. S'il est évident que les grands perdants de cette crise historique sont les peuples méso-américains, et s'il n'est pas question de dédouaner les conquistadors des exactions commises, poser sur les événements un regard du XXIe siècle nous semble une erreur. Le deuxième album, qui s'achève avec la chute de Tenochtitlan et les conséquences présentes de la conquête du Mexique, sera l'occasion de mieux situer ces enjeux. Nous voulions ici affirmer notre respect de cette histoire et de ses héritiers, de quelque camp que furent leurs ancêtres.

Notes cahier historique :

[1] : Conseiller des empereurs (qu'il lui arriva de choisir) pendant soixante ans, Tlacaelel est un des fondateurs du Mexique tel que le découvrirent les Espagnols.

[2] : Alliance de trois villes voisines Tenochtitlan, Texcoco et Tlacopan.

[3] : L'empereur a notamment emprunté aux banquiers Wesler et Fugger. Les Fugger sont une dynastie de commerçants devenus banquiers, entre Moyen-Âge et Renaissance. Jacob Fugger fut considéré comme l'homme le plus riche d'Europe.

[4] : L'expédition de Colomb, en tout cas, fut financée par les impôts des musulmans et juifs du pays, après la Reconquista.

[5] : Alaminos, pilote pour Colomb, déjà, a compris que le Yucatan était une péninsule, mais le gouverneur Vélasquez n'a officiellement de droit que sur des îles. Donc : le Yucatan est une île !

[6] : Les Taïnos sont une ethnie cubaine, esclavagisée et éradiquée par les colons.

[7] : Indistinctement : Haïti et Saint-Domingue.

[8] : Les pictogrammes aztèques sont plus des aide-mémoires qu'une écriture, d'où les difficultés d'interprétation. D'autre part « pour les Mexicas (...), "la précision historique (selon nos critères) était une notion non seulement étrangère, mais encore, dénuée de pertinence" » Inga Clendinnen (1991), cité dans Les Mayas et les Aztèques. Hazan, Guide des Arts, 2009.

[9] : Quant à l'hypothèse que Diaz et Cortés soient la même personne, selon la brillante démonstration de Christian Duverger, il ne semble pas exister de consensus chez les historiens, à ce sujet.

[10] : Ce personnage majeur sera développé dans le cahier historique du deuxième album.

[11] : La ferveur catholique espagnole se comprend à l'aune de la Reconquista, achevée en 1492. Les conquistadors sont aussi le produit de cette histoire.

[12] : On objectera que les guerres de religion, en Europe, auront tôt fait de rétablir l'équilibre de l'horreur...

[13] : Bernal Diaz del Castillo

[14] : Cycles qui associent éléments et points cardinaux. Jaguar : terre/nord ; Vent : air/ouest ; Pluie de feu : feu/sud ; Eau : eau/est.

EN SAVOIR PLUS

- *Cartas de relacion* de Hernan Cortés (cinq « rapports », de 1519 à 1526).
- *Historia de la conquista de México* de Francisco López de Gómara (1529-1530).
- *La Véritable Histoire de la conquête du Mexique* de Bernal Diaz del Castillo (1543).
- *Histoire des choses de la Nouvelle-Espagne* (*Codex de Florence*) de Bernardino de Sahagun (entre 1558 et 1577).
- *Les Chants de Nezahualcoyotl* traduit du nahuatl par Pascal Coumes et Jean-Claude Caër, 2010.
- *Codex Mendoza* de Francisco Gualpuyohualcal ? (1542).
- *Commentaire du Codex mexicanus* de la Bibliothèque nationale, Ernest Mengin (1952).
- *Cortés et son double* de Christian Duverger.
- *La Conquête des îles de la Terre Ferme* d'Alexis Jenni, 2017.
- *Le Rêve mexicain* de JMG Le Clézio, 1988.
- *La Légende des soleils* traduit du nahuatl par Jean Rose, 2007.
- *Histoyre du Mechique* d'André Thevet (inédit du XVIe présenté par Édouard de Jonghe en 1905).
- *Les Coches* et *Les Cannibales, Montaigne*, 1580.
- *Les Mayas et les Aztèques*, chez Hazan, 2009.
- *L'Amérique espagnole* d'Oscar Mazin, 2005.
- *Azteca* de Gary Jennings, 1980.
- *L'Art précolombien*, Place des Victoires.
- *1491, l'Amérique avant Colomb* de Charles C. Mann, 2005.
- Sites internet des différents musées mexicains


AMERICA
SEPTENTRIONALIS
MAR DEL NORT
MAR DEL ZVR
MARE PACIFICUM
AMERICA MERIDIONALIS
Ladrones
GUIANA
MEXICANUS SINUS
Fretum Davis
NOVA ZEELANDIA



IAPAN.
Mare de Sala
Philippinae Insulae
Bengala
GUINEA
OCE-
ANVS
ÆTHIOPICVS.
MAR DI
IN DIA.
HOLLANDIA
NOVA



AU DÉBUT DU XVIe SIÈCLE, les dettes accumulées par la couronne espagnole poussent Charles Quint à lancer de nouvelles expéditions au cœur du Nouveau Monde. Pour cette mission, c'est le plus fou, le plus audacieux et le plus ambitieux des hidalgos de Cuba qui est désigné : Hernán Cortés. À quelques centaines de kilomètres, dans la capitale de Tenochtitlan, l'empereur Moctezuma II apprend sans surprise l'arrivée de ces troupes étrangères venues par vaisseaux. Il sait que la rencontre est inévitable, mais certains éléments lui échappent. Ces étranges aventuriers ne sont pas suffisamment nombreux pour constituer une menace, alors que veulent-ils ? Comment devra-t-il les traiter lorsqu'il finira par les rencontrer ?



ISBN 978-2-344-04413-1



CODE PRIX GL94

www.glenat.com